



**INTERNATIONAL
COTTON
ADVISORY
COMMITTEE**

**Vol. 75 N° 4,
Juin 2022**

COTON

Examen de la situation mondiale

Table des matières

Une rare période de stabilité dans une année en dents de scie	2
Le programme du Coton responsable brésilien (ABR)	5
Le programme du Développement durable du cotonchinois	7
Le programme Cotton made in Africa-CmiA	9
Le programme CottonConnect	12
Le programme du Coton durable e3 de BASF	15
Le programme myBMP de l'Australie	17
Faire du coton une solution pour le Climat+ par Textile Exchange	19
Le programme du Protocole du coton américain	22
Le programme du Coton responsable d'Argentine	25

Tableaux

Offre et utilisation de coton par pays en 2020/2021	26
Offre et utilisation de coton par pays en 2021/2022	28
Offre et utilisation de coton par pays en 2022/2023	30
Offre et utilisation de coton – 2016-2022	31

Une rare période de stabilité dans une année en dents de scie

Une mise à jour, au dernier mois de la campagne 2021/22

Au dernier mois de la campagne 2021/22, la production et la consommation demeurent pratiquement inchangées par rapport aux chiffres de l'édition précédente du « Coton, ce mois-ci » (CTM), bien que l'Australie signale une légère hausse de production pour les campagnes 2021/22 et 2022/23. Ces variations sont de 119 000 tonnes supplémentaires pour 2021/22 et 41 000 tonnes pour 2022/23. La consommation reste inchangée à 26,15 millions de tonnes et la production s'est établie à 25,91 millions de tonnes, soit une consommation surpassant la production de 240 000 tonnes, malgré les 119 000 tonnes supplémentaires de l'Australie. Dès la clôture officielle de la campagne 2021/22, l'ICAC commencera à réconcilier les flux commerciaux mondiaux. Il faut généralement plusieurs mois pour clôturer complètement la balance commerciale et obtenir les chiffres des importations/exportations à l'échelle du pays. Toutefois, ce processus s'achève généralement durant le dernier trimestre de l'année de clôture, les chiffres ne subissant que des modifications mineures au-delà de ce délai.

La crise alimentaire mondiale pourrait affecter la production cotonnière

Le conflit en Europe de l'Est en est à son cinquième mois et ne montre aucun signe d'une fin dans un avenir proche. La souffrance humaine est énorme, tant en termes de pertes de vies humaines que de déplacements d'Ukrainiens hors de leurs maisons et de leurs terres. L'Ukraine est considérée comme le grenier de l'Europe et une perturbation de sa production alimentaire est synonyme de problèmes pour le monde entier.

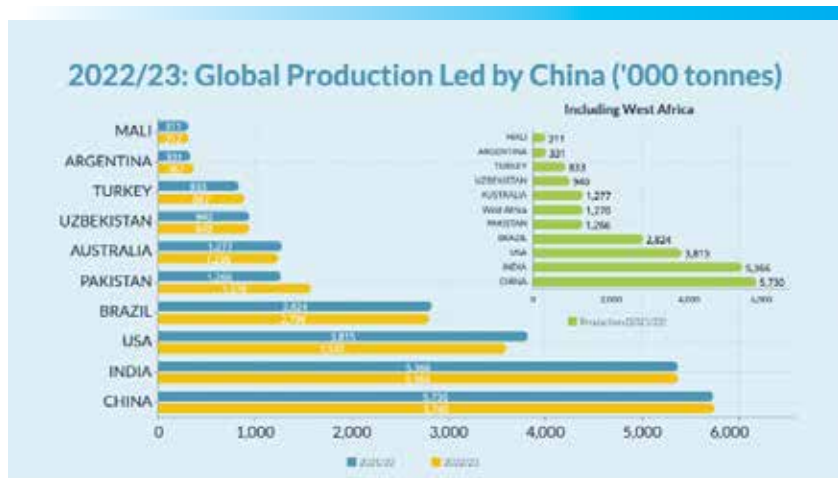
La mission de l'ICAC est de rendre compte des événements mondiaux susceptibles d'avoir un impact sur les marchés mondiaux du coton. Nous avons fait état de la hausse drastique des coûts des carburants et de l'énergie qui ont un impact direct sur le prix et la disponibilité des engrais. La hausse des prix des intrants a des répercussions sur l'ensemble de la production agricole, y compris le coton. Toutefois, une autre crise potentielle se prépare dans les coulisses et commence à se dessiner au fur et à mesure que le conflit se poursuit.

Le 24 juin 2022, le Secrétaire général des Nations Unies a mis en garde contre une « crise alimentaire mondiale sans précédent, avec 276 millions de personnes confrontées à l'insécurité alimentaire ». Il a poursuivi en affirmant qu'« il existe un risque réel d'un déclenchement de multiples famines en 2022 ». Les experts en économie et en sécurité alimentaire sont également inquiets et prévoient une situation encore pire en 2023.

Nous sommes confrontés à un ensemble de circonstances parfaites pour précipiter une crise alimentaire telle que nous n'en avons pas connue depuis 2007-2008. La pandémie mondiale, l'événement des 100 dernières années, a été suivie par le conflit en Europe de l'Est, qui a été suivi par des pressions inflationnistes croissantes comme l'on n'en pas vues depuis des décennies. À cela s'ajoutent les phénomènes climatiques extrêmes de plus en plus fréquents que nous connaissons depuis ces dernières années. Chacun de ces événements pris individuellement a le potentiel de créer une crise, mais l'impact cumulé de tous ces événements est difficile à imaginer et sera probablement difficile à surmonter.

Historiquement, l'Afrique est particulièrement vulnérable aux crises alimentaires. En 2020, environ 21 % des Africains souffraient de la faim, soit un total de 282 millions d'individus. En 2019-20, du fait de la pandémie, 46 millions de personnes supplémentaires vivent une crise alimentaire. Aucune autre région de la planète n'a une part aussi importante de sa population souffrant d'insécurité alimentaire.

Selon une étude du Fonds monétaire international (FMI), l'alimentation représente, en moyenne, 17 % des dépenses totales d'un ménage dans la plupart des économies avancées, alors que ce



chiffre atteint 40 % en Afrique subsaharienne. Au prime abord, ce chiffre est déjà très lourd, mais lorsque les pressions inflationnistes augmentent le prix des aliments, la situation devient catastrophique. Le problème actuel est aggravé par l'incapacité de l'Ukraine à exporter du blé à partir de son ou ses ports et à travers la mer Noire. Cette baisse de l'offre mondiale de blé a provoqué une flambée des prix, renforçant les craintes de pénurie alimentaire mondiale et l'inquiétude de prix extrêmement élevés dans le monde entier.

Ce que le passé nous apprend

Pour situer le contexte, en 2007-2008, la crise alimentaire mondiale a touché 578 millions de personnes dans la région Asie-Pacifique, 239 millions en Afrique subsaharienne, 53 millions en Amérique latine et dans les Caraïbes, 37 millions dans le Nord et 19 millions dans les pays développés. Comme cela a été mentionné précédemment dans ce rapport, l'Afrique, plus que toute autre région du monde, subit les conséquences les plus graves des crises alimentaires. Le symptôme le plus évident d'une crise alimentaire mondiale est la perte de contrôle de la fixation des prix des produits alimentaires de base.

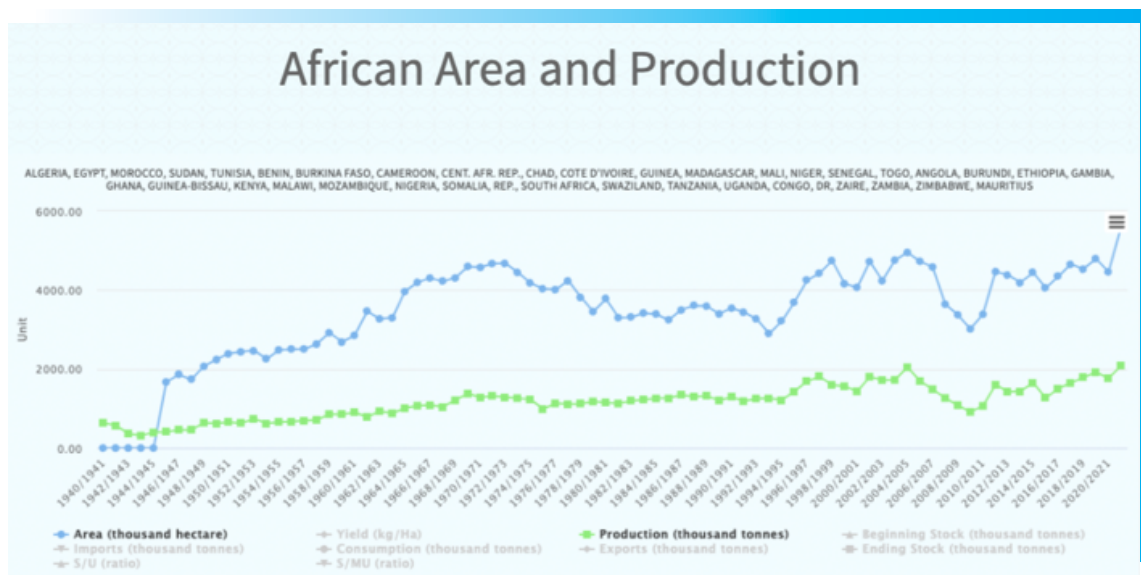
Durant cette période de crise, nous avons assisté aux interdictions d'exportation, aux émeutes concernant les prix des denrées alimentaires, aux achats générés par la panique et aux contrôles d'urgence des prix. Les gouvernements africains ont eu fort à faire pour gérer la situation. La FAO avait mis en garde contre l'extrême vulnérabilité du Mozambique, de l'Ouganda, du Mali, du Niger et de la Somalie à l'instabilité causée par la hausse des prix, ainsi que pour le Kirghizistan et Tadjikistan en Asie et Haïti, Guatemala, Bolivie et Honduras en Amérique latine. Des émeutes de la faim ont éclaté au Burkina Faso (Bobo-Dioulasso), et le 20 février 2008, des émeutiers protestant contre la hausse de 65 % du prix de certaines denrées alimentaires ont brûlé des bâtiments gouvernementaux et pillé des magasins. Quelques jours plus tard, au Cameroun, une grève des chauffeurs de taxi contre le prix du carburant s'est transformée en une manifestation massive contre la flambée des prix alimentaires, faisant une vingtaine de morts et des centaines d'arrestations. En mars 2008, au Sénégal, la police

anti-émeute a utilisé des gaz lacrymogènes et la force physique contre des manifestants. La faim déclenche le désespoir extrême chez les gens et perturbe le fonctionnement aussi bien des ménages que des gouvernements.

Cette crise alimentaire imminente pourrait perturber considérablement l'industrie cotonnière en Afrique. Pendant la crise alimentaire de 2007-2008, l'ICAC a observé une réduction de la superficie cotonnière et une diminution de la production de fibres en Afrique, notamment dans les pays du groupe C4 (+2) (Bénin, Burkina Faso, Mali, Côte d'Ivoire, Sénégal et Tchad). Les effets de ces réductions ont persisté tout au long de la campagne 2011/12.

Bien que nous ayons également constaté des baisses dans d'autres régions productrices de coton pendant cette période, aucune n'a été aussi importante que le recul enregistré en Afrique. La majeure partie de l'Afrique est constituée de terres arides qui dépendent d'une pluviométrie suffisante pour permettre la croissance des cultures, faisant de la sécheresse un facteur mineur dans certaines régions.

Toutefois, lorsque nous examinons les données de cette période, nous constatons que la sécheresse ne peut pas expliquer à elle seule les diminutions drastiques de la superficie cultivée et de la production observées dans les pays du C4 (+2). Il est fort probable que d'autres facteurs rentrent en jeu. Le monde



Résumé des épisodes de sécheresse pour 1900-2022 dans les pays du C4(+2)

Région/Pays	Années de sécheresse	Nombre d'événements	Nombre de personnes tuées	Nombre de personnes touchées	Domages économiques (USD x 103)	Domages économiques (USD x 103, ajusté à l'IPC)
Continent africain		348	867 131	502 961 493	7 173 593	1 239 9141
Bénin	1969, 1980	2	0	2 215 000	651	2 141
Burkina Faso	1910, 1940, 1966, 1969, 1976, 1980, 1988, 1990, 1995, 1998, 2001, 2011	14	0	15 313 290	0	0
Tchad	1910, 1940, 1966, 1969, 1980, 1993, 1997, 2001, 2009, 2012, 2017	11	3 000	9 742 800	83 000	613 098
Mali	1910, 1940, 1966, 1976, 1980, 1991, 2001, 2005, 2006, 2010, 2011, 2020	12	0	13 727 000	0	0
Côte d'Ivoire	1980	0	0	0	0	0
Sénégal	1910, 1940, 1966, 1969, 1976, 1979, 1980, 2002, 2011, 2014, 2018	11	0	9 358 702	374 800	1 980 981

Données provenant de la base de données EM-Dat, [Centre de recherche sur l'épidémiologie des désastres \(CRED\)](#)

est compliqué et il serait absurde d'essayer d'identifier une seule raison comme étant le seul événement à l'origine du déclin de la production cotonnière.

Le monde est entré en récession à la même époque, ce qui a très certainement joué un rôle dans la crise, tout comme la disparité entre les prix mondiaux du coton et les prix aux producteurs en Afrique.

Il se pourrait, très probablement, que la crise alimentaire mondiale de 2007-2008 ait eu un impact important sur la production cotonnière en Afrique. Nous sommes aujourd'hui au bord du précipice d'une nouvelle crise alimentaire mondiale, qui aura sans aucun doute un impact mondial sur la production cotonnière et plus sévèrement en Afrique.

Toutefois, aussi mauvaise que soit la situation, il y a toujours des raisons d'espérer. L'Afrique a fait des progrès dans le développement de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA), qui est entrée en vigueur le 30 mai 2019. Cet accord pourrait faciliter la circulation transfrontalière des marchandises, y compris l'élimination des droits de douane sur la plupart des biens et services. Cet accord n'était pas en place lors de la dernière crise alimentaire, et il contribuera certainement à réduire la gravité des effets d'une crise alimentaire mondiale. En outre, l'ICAC a participé activement aux efforts d'éducation et de formation dans plusieurs pays africains. L'une des composantes de la formation a porté sur le concept d'une agriculture régénératrice, qui vise à améliorer la santé des sols par des méthodes naturelles au lieu d'utiliser des pesticides et des engrais synthétiques. Bien qu'il s'agisse d'un projet à long terme, les effets positifs sur l'amélioration de la santé des sols se feront sentir rapidement et les avantages pour le coton et les autres cultures devraient être visibles en quelques campagnes.

Un autre avantage de l'agriculture régénératrice est l'accent mis sur la rotation des cultures et les cultures intercalaires. Ces

pratiques permettent aux agriculteurs de profiter pleinement de l'amélioration de la santé des sols lors de la culture de céréales et d'autres cultures alimentaires. Les agriculteurs y gagnent car ils obtiennent une culture de rente qui peut être vendue sur le marché international et qui génère de la nourriture dans des pays qui ont désespérément besoin d'un approvisionnement accru en céréales et autres denrées alimentaires. Les agriculteurs bénéficient d'une hausse de leurs revenus et le gouvernement bénéficie d'une augmentation des exportations et d'un produit intérieur brut (PIB) plus élevé. Que peut-on ne pas aimer ?

Compte tenu du prix élevé du carburant et des engrais synthétiques, ainsi que des impacts du changement climatique, les techniques de l'agriculture régénératrice deviendront à l'avenir une stratégie essentielle pour l'ensemble de l'agriculture et l'ICAC poursuivra activement ses efforts de formation en Afrique et dans le monde.

Si l'ONU a raison et que nous entrons dans une crise alimentaire mondiale, nous devons nous attendre à des temps difficiles. L'ICAC continuera à surveiller la situation et à rendre compte de l'impact des événements mondiaux sur les marchés cotonniers.

Prévisions de prix

Le Secrétariat suspend temporairement la publication des prévisions de prix. Nous réévaluerons la situation des prix en août et déterminerons si nous devons reprendre le modèle de prévision des prix. La forte volatilité et les circonstances exceptionnelles sur les marchés mondiaux rendent difficile de produire des informations précises et utiles pour toute forme de modélisation. Veuillez noter qu'il ne s'agit que d'une pause temporaire. Nous publierons de nouveau les prévisions, dès que nous reprendrons confiance dans les données du modèle. D'un point de vue historique, la campagne 2010/11 est la seule autre fois où le modèle de prix a été suspendu à cause de la volatilité élevée et sans précédent des prix.

Le Coton ce mois-ci est publié au début du mois avec une mise à jour «Cotton Update» publiée au milieu du mois. Le rapport «Cotton Update» est publié en milieu de mois et contient des informations actualisées sur les estimations et les prix de l'offre et de la demande. Le prochain Cotton Update sera diffusé le 15 juillet 2022. Le prochain «Le Coton ce mois-ci» sera publié le 1^{er} août 2022.



Le programme du Coton responsable brésilien (ABR) montre que la durabilité fait partie de l'ADN du coton brésilien.

Júlio Busato

President of Abrapa

Depuis de nombreuses années – 17 campagnes, pour être exact – le Brésil a entamé un parcours difficile pour parvenir à la production d'un coton responsable et durable. Sur la base d'une initiative régionale, l'Association brésilienne des producteurs de coton (Abrapa) a mis en place le programme «Le coton responsable brésilien» (ABR) dans tous les États producteurs de coton. Dès lors, nous étions certains d'avoir découvert notre vocation à exporter un coton qui répond aux exigences du marché de la consommation. Nous avons également vu combien il est nécessaire de montrer les bonnes pratiques agricoles du Brésil.

C'est ainsi qu'a commencé la mission de relever ce défi ! Les agriculteurs brésiliens ont non seulement répondu à l'appel d'Abrapa, mais ils ont également fourni des résultats rapides, prouvant que nous avions raison d'investir dans un modèle basé sur un processus d'amélioration continue. En 10 ans, la production brésilienne de coton certifié a plus que doublé. Pour la récolte 2021, elle a atteint 84% de la production nationale totale, le taux le plus élevé de l'histoire du programme. C'est un signe irréfutable que, pour le producteur de coton brésilien, la durabilité et la responsabilité sont des caractéristiques intrinsèques de la production.

L'accroissement de l'adhésion au programme ABR campagne après campagne, nous donne la confiance nécessaire pour garantir au monde entier que de plus en plus de coton cultivé en respectant la responsabilité sociale et environnementale, grâce aux bonnes pratiques agricoles, seront livrées sur le marché par le Brésil.

En pratique, le programme BRA consiste à vérifier que chaque exploitation participante respecte une liste de 183 points. Ces

indicateurs sont divisés en huit critères généraux, qui sont conformes à la législation brésilienne dans différents secteurs (travail, environnement, terre et santé) et aux bonnes pratiques de gestion agricole et environnementale.

Certains de ces critères doivent être respectés à la lettre, dans chacun de ses articles. C'est le cas de l'interdiction du travail des enfants dans les exploitations agricoles et de toute forme d'esclavage. Nous pouvons affirmer sans crainte que le coton ABR n'a aucun lien avec des pratiques de travail illégales ou irresponsables.

Parmi les autres critères de tolérance zéro figurent la preuve que les travailleurs agricoles sont libres de se syndiquer et l'élimination de tout type de discrimination.

Les autres critères (relations de travail, santé et sécurité au travail, gestion et performances environnementales, ainsi que pratiques agricoles) doivent toujours obtenir un score qui confirme la présence d'une amélioration continue des processus, campagne après campagne.

Mais ce n'est pas tout. Notre matrice d'indicateurs comprend également les principes et les critères adoptés par BCI, avec qui nous avons un partenariat institutionnel. BCI gère dans le monde entier, l'octroi de licences Better Cotton, que nous utilisons comme référence chez Abrapa.

En plus de remplir les documents prouvant le respect des éléments vérifiés, les exploitations ABR sont visitées et auditées chaque année. Chaque campagne, le processus de préparation à la certification bénéficie de l'assistance des équipes techniques des associations de producteurs de coton des États. Pour la campagne actuelle, des exploitations de huit États brésiliens, à savoir Mato Grosso, Mato Grosso do Sul, Bahia, Goiás, Minas Gerais, São Paulo, Piauí et Maranhão, font partie du programme.

Des certificateurs tiers inspectent et contrôlent individuellement chaque exploitation participante, afin de garantir la transparence et la crédibilité du programme. Nous exigeons que cette procédure soit effectuée par des entreprises indépendantes et reconnues au niveau international.

Pour la campagne 2022, l'ABNT, Genesis et le Bureau Veritas sont responsables de cette étape du programme, en effectuant des audits individuels chaque campagne.

Chez Abrapa, nous considérons le niveau élevé d'adhésion des producteurs comme étant le plus grand signe du succès du programme ABR. Après tout, nous représentons 99% de la totalité



du coton produit dans le pays et 100% des exportations. Nous savons que de nombreux programmes similaires rencontrent des difficultés pour mobiliser, sensibiliser et mettre en œuvre les aspects pratiques des préceptes de la production durable.

En 2021, lorsque le Brésil a produit plus de 2,3 millions de tonnes de coton, le volume de coton certifié correspondait à 84 % de la production nationale totale. Par rapport à 2020, on constate une croissance de 12 % de la certification socio-environnementale. Ces chiffres montrent que le Brésil s'est imposé en tant que premier fournisseur mondial de coton amélioré, en plus d'être le quatrième producteur mondial et le deuxième exportateur mondial de coton. En chiffres absolus, les exploitations ABR couvrent une superficie totale plantée de 1,08 million d'hectares.



Toutefois, les impacts du programme ABR ne se limitent pas à l'offre quantitative de coton certifié. Les participants au programme voient d'autres avantages pratiques tels qu'une efficacité accrue et un produit final de meilleure qualité. Les statistiques officielles montrent que les exploitations ABR ont obtenu un rendement moyen qui est 6 % supérieur à la moyenne générale brésilienne en 2021.

Les résultats positifs de l'ABR nous ont permis de franchir une nouvelle étape et d'étendre le programme aux usines d'égrenage. Au Brésil, les usines d'égrenage du coton sont souvent situées sur l'exploitation. Cela a facilité l'extension du programme aux usines d'égrenage. Ce programme est appelé le «Coton responsable brésilien dans les usines d'égrenage du coton (ABR-UBA)».

Au total, le Brésil compte 266 usines d'égrenage de coton en activité. Sur ce total, 37% faisaient partie de l'ABR-UBA en 2021 et 22% ont obtenu la certification. Là encore, l'accent est mis sur l'amélioration continue du processus de production et notre objectif est d'accroître progressivement le niveau de participation chaque année.

Tous les efforts des producteurs ne serviraient à rien s'ils ne se traduisaient pas par un produit de meilleure qualité, clairement visible pour les acheteurs. Par conséquent, en plus de nous concentrer sur la durabilité de la production cotonnière, nous avons investi dans la traçabilité du coton brésilien afin de contrôler et de fournir des informations sur l'origine du coton, ses indicateurs de qualité et ses performances en termes de certification socio-environnementale, le tout étant facilement accessible aux importateurs.

Ces données sont facilement accessibles par téléphone portable ou sur le portail de l'Abrapa, avec une transparence totale qui indique clairement un accroissement des niveaux de qualité. Lors de la récolte 2021, 95 % de notre coton a répondu aux exigences du marché international, 56,6 % de ce total étant classé dans la gamme supérieure du micronaire.

Conscients de la rapidité des changements, nous nous tournons en permanence vers l'avenir pour continuer à offrir au monde un coton de grande qualité, sans contamination et responsable. Pour l'avenir, nous nous sommes fixés pour objectif de réduire progressivement l'utilisation des ingrédients actifs présentant un risque potentiel, pour l'homme en particulier. Nous nous engageons à promouvoir et à développer la recherche scientifique qui peut offrir aux agriculteurs des options de gestion adaptées à notre climat tropical, mais qui, en même temps, présentent moins de risques et sont plus efficaces.

Cet objectif est partagé par tous les cotonculteurs. Afin de réduire et d'éliminer progressivement l'utilisation de produits plus agressifs, le programme ABR comporte des éléments permettant de mesurer les niveaux d'adhésion à la stratégie de limitation de l'utilisation des pesticides. Nous savons que cela n'est pas suffisant. Aussi, nous nous concentrons sur l'identification d'alternatives de lutte contre les ravageurs et les maladies et nous voyons aujourd'hui un nombre croissant de réussites exemplaires où, des producteurs de coton ont adopté efficacement la lutte biologique dans leurs exploitations.

Alors que le programme ABR arrive à maturité, il s'affirme comme un programme novateur, soutenu collectivement par les producteurs de coton brésiliens afin de s'orienter vers une production de coton de plus en plus durable, responsable et efficace.

Historique de la production brésilienne de coton certifiée par l'ABR et la BCI (en pourcentage)

Année	Pourcentage
2013	58 %
2014	65%
2015	67%
2016	81%
2017	78%
2018	79%
2019	78%
2020	75%
2021	84%

Source : Abrapa, associations étatiques et BCI (déc. 2021)

Le Brésil sur le marché mondial cotonnier

- 4^{ème} producteur mondial
- 2^{ème} exportateur mondial
- 1^{er} fournisseur de coton BCI

Source : Abrapa (juin 2022)



Comment l'industrie cotonnière chinoise peut-elle devenir durable ?

Wang Jianhong

Vice-président de l'Association chinoise du coton

En tant que premier consommateur de coton et deuxième producteur de coton au monde, il est inutile de débattre si l'industrie cotonnière en Chine doit devenir plus durable. La seule vraie question est : « Comment y parvenir ? ».

L'Association chinoise du coton (CCA pour China Cotton Association) a proposé une option : Le programme du développement durable du coton chinois (CCSD). Lancé en juin 2021 — en coopération avec l'Association chinoise du textile en coton (CCTA), l'Association chinoise du textile de maison (CHTA), l'Association nationale chinoise de l'habillement (CNGA) et la Chambre de commerce chinoise pour l'importation et l'exportation de textiles (CCCT) — le CCSD vise à promouvoir la production et la consommation durables de coton en Chine.

Avec trois systèmes de soutien axés sur la production durable, la gestion d'une chaîne d'approvisionnement traçable et la promotion de la marque durable, le CCSD s'efforce de mettre en œuvre quatre concepts tout au long de la chaîne industrielle :

1. Le respect de l'environnement,
2. Une haute qualité,
3. La dignité du travail, et
4. La traçabilité de l'ensemble du processus.



La cérémonie de lancement du CCSD le 17 juin 2021

Commençons par la production de coton durable. Modifiée sur la base des règlements de production de l'année précédente, la norme du Développement durable du coton chinois (CCSD pour son sigle en anglais) — rédigée par des experts en agriculture durable et publiée par la CCA le 1^{er} avril 2022 — est la première norme de production durable de coton en Chine. Elle se concentre principalement sur des contrôles raisonnables et l'utilisation efficace des produits chimiques agricoles, la



Champ de coton dans le cadre du programme CCSD

protection des ressources en eau, des sols et de la biodiversité, la réduction des émissions de gaz à effet de serre et l'amélioration du bien-être des travailleurs.

Toutefois, sans une mise en œuvre adéquate, la norme n'est qu'un simple bout de papier. Le CCSD a donc établi trois stratégies pour éviter cela :

1. Compléter les documents de soutien, notamment un manuel de gestion pour les agriculteurs, un règlement de gestion unifié fournissant des orientations aux petits agriculteurs, et des règles de mise en œuvre d'une vérification par un tiers.
2. Mettre en place des programmes de formation pour les agriculteurs. La première session de formation sur la norme de production durable s'est déroulée avec succès en mai et deux sessions supplémentaires sont prévues en juin.
3. Fournir une vérification par un tiers. La vérification par un tiers sera exigée pour toutes les exploitations cotonnières adhérant au CCSD. En d'autres termes, 100 % du coton produit dans le cadre du programme du CCSD sera certifié durable par une partie indépendante.

37 849 hectares ont été cultivés dans le cadre du CCSD, dont une 82 000 tonnes de fibres produites l'année dernière, lors de sa première année d'existence, et ce chiffre devrait doubler au cours de la prochaine campagne. Le programme a reçu d'autres bonnes nouvelles lorsque deux exploitations qui se concentrent sur la production de coton à soie longue se sont

jointes au programme, et nous espérons que cela contribuera à stimuler la production de coton à soie longue en Chine.



Recyclage des emballages des produits chimiques utilisés dans un champ de coton du CCSD

Nous avons remarqué que les consommateurs chinois sont de plus en plus sensibles à l'environnement et la jeune génération, en particulier, est prête à payer plus pour la durabilité. Selon le Rapport 2021 sur les comportements écologiques des jeunes en Chine publié par DT Finance, plus de 70 % des jeunes en Chine déclarent prêter une vive attention aux attributs de la consommation verte. L'étude sur la Connaissance des consommateurs chinois faite en 2022 par Accenture a également révélé que 43 % des personnes interrogées sont prêtes à payer un surplus pour des produits respectueux de l'environnement, par ailleurs, plus le niveau de revenu est élevé, plus la volonté de payer pour des caractéristiques écologiques est forte.

L'industrie du coton et du textile en Chine a eu des débuts modestes, mais depuis, elle connaît une croissance dynamique et surmontera les difficultés pour devenir durable. Mes souhaits pour la CCSD, sont les mêmes pour le monde entier dans lequel nous vivons, afin de créer un monde meilleur pour nous tous.



Un piège à insectes fonctionnant à l'énergie solaire pour analyser la variété et la quantité des insectes, pour faire des choix chimiques raisonnables et contrôlés en conséquence.

En ce qui concerne la gestion de la chaîne d'approvisionnement traçable, l'important est de suivre le produit tout au long de la chaîne d'approvisionnement jusqu'à ce qu'il atteigne les consommateurs, un défi considérable pour toutes les industries, et pas seulement l'industrie cotonnière. Pour assurer la traçabilité et améliorer la transparence de la chaîne d'approvisionnement, le CCSD a proposé la solution de la gestion du bilan massique. Déjà utilisé pour suivre d'autres matières premières comme l'acier, le bilan massique des quantités est introduit pour suivre et calculer les éléments du système complexe de la production du coton et du textile. Le coton non-CCSD est autorisé à remplacer le coton CCSD dans ce processus. La plateforme d'information traçable de la CCSD (CCSD TIP) assure la traçabilité et la fiabilité des enregistrements de la production et des achats. Par conséquent, nous pourrions compter de manière spécifique et précise la quantité de coton certifié CCSD ou de son substitut utilisé pour fabriquer un nombre donné de tee-shirts, par exemple.

Enfin, la promotion durable de la marque est la clé de la réussite du programme. La CCSD cherche à devenir une marque durable en Chine. En améliorant la durabilité de la production cotonnière et des activités qui en découlent, la CCSD mettra en relation les producteurs de coton, les égreneurs, les textiles, les marques et les consommateurs afin de créer un cycle positif de production et de consommation durables du coton. Actuellement, 30 entreprises ont rejoint la CCSD, couvrant l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement. La CCSD demande à toutes les marques de rejoindre le programme pour utiliser 100 % de coton durable (y compris le coton de la CCSD) dans leurs chaînes d'approvisionnement d'ici 2035, ce qui contribuera à l'objectif de réduction des émissions de dioxyde de carbone de la Chine pour 2035.



Cotton made in Africa

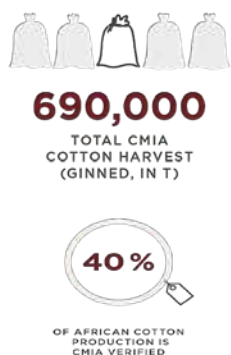
Tina Stridde

Directeur général d'AbTF

Cotton made in Africa (CmiA) est une initiative mondiale qui crée un impact précieux et mesurable pour les petits cotonculteurs et leurs communautés en Afrique subsaharienne, tout en protégeant la nature et favorisant une chaîne de valeur textile mondiale socialement et écologiquement responsable. Fondée en 2005 par le professeur Michael Otto, entrepreneur et philanthrope allemand, cette initiative propose aujourd'hui deux normes de durabilité internationalement reconnues pour le coton africain — CmiA et CmiA Organic — et réunit l'industrie du coton et du textile, depuis le champ jusqu'à la mode, en accélérant l'utilisation d'un coton africain dont la durabilité a été vérifiée. Pour atteindre ses objectifs, CmiA travaille de concert avec un solide réseau international de détaillants et de fournisseurs, de sociétés cotonnières d'Afrique subsaharienne et d'experts en agriculture et en environnement, ainsi qu'avec des organisations gouvernementales, des ONG et d'autres acteurs clés. En tant qu'initiative basée sur la performance, CmiA exploite les forces du marché et perçoit des droits de licence d'une alliance internationale qui grandit continuellement avec un plus grand nombre de détaillants et de marques utilisant les labels CmiA et CmiA Organic. Les revenus qui en résultent sont investis dans les pays africains faisant partie du projet.

Relever les défis mondiaux par l'innovation et en concertation avec les partenaires

Améliorer les conditions de vie et de travail des petits agriculteurs tout en protégeant la nature est une priorité essentielle pour Cotton made in Africa. Le coton joue un rôle décisif dans la lutte contre la pauvreté et la promotion de la biodiversité en Afrique. En 2021, CmiA s'est associée à environ un million de petits agriculteurs et a travaillé avec 20 sociétés cotonnières, produisant autour de 690 000 tonnes de coton égrené vérifié selon les normes CmiA ou CmiA Organic. La production de coton CmiA a augmenté de 10 % par rapport à l'année précédente, ce qui signifie que plus de 40 % du coton africain est vérifié selon la norme CmiA. Avec l'arrivée de nouvelles sociétés cotonnières en 2022, CmiA étend son réseau de partenaires dans le secteur cotonnier africain et est désormais actif dans 11 pays au sud du Sahara.



Afin de mesurer en permanence les progrès et l'impact de son travail ainsi que pour adapter son programme de formation et de soutien à l'évolution des défis que les agriculteurs doivent relever dans leur travail quotidien, CmiA entreprend régulièrement des études menées par des organismes de recherche indépendants ainsi que ses propres missions de suivi, d'évaluation et d'apprentissage. Les résultats montrent que les petits agriculteurs qui participent au programme CmiA, leurs familles et l'environnement en bénéficient de multiples façons. En effet, la formation, les vérifications et les projets communautaires CmiA supplémentaires, qui vont au-delà de la production durable de coton, apportent une plus grande stabilité économique et sociale aux communautés agricoles.

En ce qui concerne les avantages sociaux et économiques pour les agriculteurs, une étude d'impact récente montre que les revenus d'une famille d'agriculteurs moyenne en Côte d'Ivoire se sont accrus de 18 % grâce aux ventes de coton CmiA pendant la campagne 2020/21 comparativement à 2015, tandis que les petits agriculteurs de CmiA en Zambie qui ont participé à trois modules de formation ou plus ont obtenu des rendements supérieurs de 23 % à ceux qui n'ont reçu aucune formation durant la campagne 2019/20.¹ La culture du coton CmiA est exclusivement pluviale, et grâce à d'autres critères standard, elle a une empreinte écologique très favorable.²

Malgré ces résultats positifs, la crise climatique ainsi que les conséquences du changement climatique sont des défis pressants pour les petits producteurs de coton en Afrique. Ils souffrent déjà des effets symptomatiques du changement climatique comme les sécheresses, l'érosion des sols ou les pluies torrentielles. Ces problèmes sont aggravés par la réduction de la fertilité des sols et la diminution de la biodiversité. Cotton made in Africa prend ces défis très au sérieux et agit de manière décisive pour soutenir les petits exploitants africains et leurs familles, qui sont parmi les plus vulnérables aux impacts du changement climatique, en leur permettant de s'adapter à l'évolution des conditions météorologiques et en donnant la priorité aux mesures innovantes visant à renforcer la résilience des petits exploitants.

La nouvelle initiative CmiA Carbon Neutral s'articule autour d'un projet important visant à compenser les émissions de carbone lors de la production cotonnière. Mise en place en étroite collaboration avec une organisation renommée pour la protection du

¹ Source : Syspons, étude d'impact du CmiA. Étude de cas : Recherche sur les impacts de l'initiative CmiA sur les moyens de subsistance des petits exploitants agricoles en Afrique sub-saharienne. Juin 2021 (disponible pour téléchargement à l'adresse suivante : <https://cottonmadeinafrica.org/wp-content/uploads/CmiA-Impact-Study-2021.pdf>).

² Source : Sphera™, Cotton made in Africa. Analyse du cycle de vie du coton produit en Afrique. Mars 2021 (disponible pour téléchargement à l'adresse : https://cottonmadeinafrica.org/wp-content/uploads/CmiA_LCA-Study_2021.pdf).

climat atmosphérique, l'initiative propose désormais un coton neutre en CO₂ qui répond aux normes de Cotton made in Africa en combinant la réduction du CO₂ et la compensation du CO₂, ce qui profite directement aux communautés agricoles de CmiA. Déjà, 3 318 tonnes de coton CmiA neutre en CO₂ ont été compensées et certifiées par le biais du Gold Standard (référence absolue).

Un sol sain est un autre élément fondamental pour assurer l'avenir de nombreuses familles de petits exploitants agricoles en Afrique. En garantissant à long terme de bonnes récoltes, les sols sains offrent des moyens de subsistance sûrs aux populations rurales d'Afrique.

Pourtant, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), un tiers des sols de la planète sont dégradés.³ Les mesures de gestion durable des sols sont fermement ancrées dans les normes de Cotton made in Africa. Les petits agriculteurs bénéficient régulièrement d'une formation à la gestion durable des sols, qui englobe des questions telles que la rotation des cultures, le non-labour, la lutte intégrée contre les ravageurs et la préservation de la biodiversité. Pour apporter un soutien supplémentaire à la gestion durable des sols, Cotton made in Africa a lancé CAR-iSMA, un projet de coopération doté d'un budget total d'environ 2,8 millions d'euros. L'objectif principal du projet est d'améliorer la gestion des sols par des méthodes de production durables afin d'améliorer les moyens de subsistance des familles de petits agriculteurs, de réduire les effets du changement climatique pour ce groupe cible et de renforcer leur résilience.

Une autre question clé pour CmiA en ce qui concerne les matières premières durables est la nécessité pour les détaillants et les marques de répondre aux exigences croissantes des réglementations et des consommateurs en matière de transparence tout au long du processus de production textile sans tomber dans le piège du blanchiment écologique. Certaines études montrent que plus de 80 % des consommateurs accordent une importance à la durabilité et souhaitent savoir comment et où leurs produits ont été fabriqués.⁴ Pourtant, selon une récente enquête de KPMG, seuls 15 % des détaillants et autres membres de la chaîne d'approvisionnement sont en mesure de retracer entièrement les matériaux utilisés dans leurs produits.⁵ Cela souligne l'importance vitale pour les marques et les détaillants de créer plus de transparence dans leurs chaînes de valeur afin d'établir la confiance avec les consommateurs et de garantir la réputation de la crédibilité et de l'intégrité de leurs entreprises.

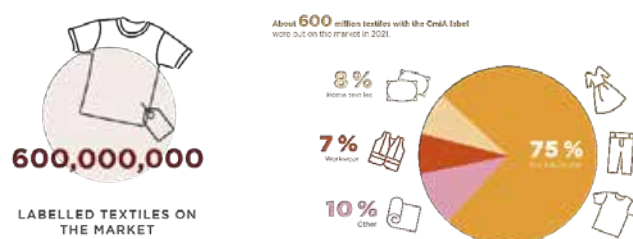
Au sein de son portefeuille de produits, CmiA propose deux niveaux de traçabilité distincts : le système CmiA Hard Identity Preserved (HIP), qui permet de suivre les produits tout au long du processus de production, depuis l'égrenage jusqu'au produit final, et l'approche du bilan massique CmiA, où la traçabilité est assurée jusqu'au niveau de la filature.

Afin de soutenir ses partenaires avec des solutions concrètes pour le suivi du coton tout au long du processus de production, CmiA développe activement son système de suivi numérique, SCOT.

Cela permet aux partenaires d'accroître la traçabilité du coton CmiA traité selon le système du bilan massique dans les chaînes d'approvisionnement interconnectées du monde. En 2021, plus de 70 000 commandes ont été passées par l'intermédiaire du SCOT, englobant plusieurs millions de produits CmiA et plus de 2 000 entreprises de tous les segments de la chaîne textile.

Demande et adoption record du coton CmiA Organic et CmiA

Malgré les défis posés par la pandémie de la coronavirus, la demande internationale de coton vérifié par CmiA et CmiA Organic a atteint des pics en 2021. Ce succès est dû aux partenaires de détail, nouveaux et existants, qui ont poursuivi leurs objectifs de durabilité tout au long de la chaîne de valeur mondiale avec détermination et acharnement. Près d'un million de textiles portant des étiquettes CmiA ont été commercialisés en 2021, soit plus du double du chiffre de l'année précédente.



En plus de doubler la demande, CmiA a gagné de nouveaux partenaires internationaux et englobe désormais certaines des plus grandes chaînes de la vente au détail et de la mode, notamment Bestseller, Lidl, LPP et le groupe Otto. Cela signifie que le réseau des partenaires de détaillants et de marques qui achètent du coton CmiA s'est accru d'environ 30 % entre 2018 et 2021, tandis que l'adoption du coton CmiA en 2021 montre un gain de 185 % par rapport à 2020.

À la suite de cette croissance continue de la demande et de l'adoption, CmiA a également élargi de manière significative son réseau de partenaires au sein de la chaîne de valeur textile durant ces dernières années. En 2021, son réseau mondial de fournisseurs s'est agrandi et enregistre 1 220 producteurs de vêtements prêts à porter, 560 producteurs de tissus et 240 filatures qui transforment le coton vérifié par CmiA pour le marché mondial. Les produits finis étiquetés CmiA ont été fabriqués sur 51 marchés textiles, principalement pour les secteurs de la mode et du textile de maison.



Grâce à cette demande croissante et à l'adoption du coton CmiA et CmiA Organic, l'initiative est en mesure de protéger davantage les ressources naturelles rares et de soutenir les petits agriculteurs et leurs familles.

³ Source : Symposium mondial sur l'érosion des sols. Messages clés de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), disponible à l'adresse suivante : <https://www.fao.org/about/meetings/soil-erosion-symposium/key-messages/en/>.

⁴ Source : Rapport des consommateurs 2021 par Initiative Digitale Handelskommunikation (IDH), rapporté en allemand à l'adresse : <https://www.horizont.net/marketing/nachrichten/idh-konsumentenreport-81-prozent-der-deutschen-wollen-dass-handel-und-marken-nachhaltiger-werden-195250>.

⁵ Source : Moving the needle. Threading a sustainable future for apparel (Faire bouger l'aiguille. Créer un avenir durable pour l'habillement) par KPMG, disponible à l'adresse : <https://assets.kpmg/content/dam/kpmg/cn/pdf/en/2021/11/moving-the-needle.pdf>.



CottonConnect

Alison Ward

PDG de CottonConnect

Fondé en 2011, CottonConnect a pour mission de réimaginer l'avenir des chaînes d'approvisionnement. Basée à Londres avec des équipes en Inde, au Pakistan, en Chine, au Bangladesh, en Turquie et en Égypte, il aide les marques internationales à s'approvisionner de manière plus équitable et durable en créant des chaînes d'approvisionnement en matières premières plus robustes, plus résilientes et plus performantes.

En améliorant la durabilité des chaînes d'approvisionnement textile dans le monde, les producteurs et les agriculteurs peuvent travailler de manière plus responsable et bénéficier de meilleurs moyens de subsistance. Cela permet ensuite aux marques d'accéder à un coton et autres fibres naturelles plus durables afin de créer des chaînes d'approvisionnement transparentes, traçables et résilientes qui continueront à fournir les meilleures matières premières, aujourd'hui et à l'avenir.

La mission de CottonConnect

Il est plus important que jamais de comprendre l'impact de la chaîne d'approvisionnement du coton sur les personnes et l'environnement. Chez CottonConnect, notre objectif est de trouver des solutions pour créer des chaînes d'approvisionnement plus résilientes, robustes et durables pour les principales matières premières.

Nous constatons déjà l'impact du changement climatique sur les petits exploitants agricoles avec lesquels nous travaillons. Par exemple, la chaleur extrême, les moussons irrégulières et les attaques de parasites affectent les personnes les plus vulnérables, et les femmes des communautés cotonnières sont souvent les plus touchées.

Grâce à notre travail sur le terrain et dans les champs, nous comprenons l'effet du changement climatique sur les agriculteurs et leurs familles. C'est pourquoi nos programmes et notre travail sont centrés sur le soutien aux personnes — en créant des communautés agricoles résistantes au climat qui peuvent répondre aux défis auxquels sont confrontées leurs exploitations et leurs moyens de subsistance, et surtout, en engageant les marques et les détaillants dans ce dialogue.

Notre stratégie 2020-2025, mise en œuvre par le biais de trois piliers d'activité, est conçue pour répondre aux besoins actuels et futurs de l'industrie du coton et des matières premières. Nos trois domaines d'intervention sont les suivants :

1. Résilience et croissance — pour notre personnel et nos communautés,

2. Réformer et repenser — pour les marques et les chaînes d'approvisionnement, et
3. Réimaginer — inspirer et innover les services et adopter une approche dynamique.

Nos équipes locales d'agronomes fournissent aux agriculteurs la formation, l'éducation et les outils dont ils ont besoin pour améliorer leur productivité, leurs revenus et leur rentabilité. Ce faisant, nous transformons la vie des agriculteurs et des communautés dépendantes de l'agriculture, en proposant des formations dans des domaines tels que les droits de l'homme, l'égalité des sexes et la gestion d'entreprises prospères.

Nous voulons que notre travail permette aux agriculteurs de se tenir debout, fiers et confiants en l'avenir. En adoptant une approche holistique au niveau de l'exploitation, nous pouvons contribuer à la création de communautés prospères.



Qu'en est-il des marques — les clients de CottonConnect ?

Les solutions que nous proposons doivent également être fondées sur des bases commerciales. Nous avons développé une chaîne d'approvisionnement traçable qui nous permet de relier tous les secteurs, depuis les agriculteurs et les égreneurs jusqu'aux tisseurs et producteurs de vêtements. Pour les marques, cela permet d'avoir des chaînes d'approvisionnement plus transparentes et plus solides, ce qui renforce confiance mais aussi plus de responsabilité.

Nous encourageons nos partenaires détenteurs de marques à rencontrer en personne les agriculteurs qui leur fournissent le coton, car cela leur permet de mieux apprécier et comprendre la production du coton. Nous avons également organisé des réunions dans la chaîne d'approvisionnement pour les agriculteurs, les égreneurs, les filateurs et les marques elles-mêmes. Nous pensons qu'en encourageant ce type d'interaction et d'engagement, nous pouvons développer des relations commerciales ouvertes et honnêtes qui profitent réellement à tous.

En créant des relations fondées sur une véritable compréhension des pressions et des défis auxquels chacun est confronté à tous les stades de la chaîne d'approvisionnement, nous pouvons évoluer vers un modèle de valeur partagée.

La traçabilité les matières brutes jusqu'à l'exploitation agricole

Nos relations avec tous les maillons de la chaîne, depuis les égreneurs et les filateurs jusqu'aux producteurs de vêtements, nous permettent de retracer les vêtements depuis les fournisseurs de niveau 1 jusqu'à l'exploitation agricole. Cela confère aux marques la certitude de la provenance de leurs matières premières et de la manière dont elles ont été produites.

Nous avons développé un logiciel de la traçabilité ascendante des propriétaires appelé TraceBale™ qui offre une visibilité sur les transactions difficiles à suivre du dernier kilomètre jusqu'à l'agriculteur. Cela permet de vérifier la production agricole par rapport à l'approvisionnement de l'égreneur. Les marques intègrent nos données TraceBale ID dans les systèmes existants de l'identification des filés, pour avoir une vue complète de la chaîne d'approvisionnement du coton.



Pourquoi CottonConnect est-il nécessaire en ce moment ? Le coton est une activité très importante, puisqu'il représente près d'un quart de la production textile mondiale, et que cette industrie fait vivre des centaines de millions de personnes. Mais à l'heure actuelle, seule une petite partie du coton produit dans le monde est considérée comme durable. Et cela est insuffisant.

Les communautés agricoles ont la vie dure en ce moment. Elles sont confrontées à de nombreuses pressions sociales et environnementales, notamment en raison du changement climatique. En outre, les marques et les détaillants sont soumis à une pression croissante pour fournir les produits d'origine plus éthique réclamés par les consommateurs.

Il est essentiel de concevoir de nouvelles méthodes et de réimaginer le fonctionnement des chaînes d'approvisionnement si nous voulons garantir un approvisionnement durable, traçable et transparent en matières premières.

Les nouvelles méthodes de travail comprennent l'agriculture biologique régénérative et notre code régénératif REEL, qui soutient les agriculteurs en transition vers un système plus holistique, conçu pour améliorer la santé des sols, encourager la biodiversité, diversifier les revenus, réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) et séquestrer le CO₂.

Cela implique l'utilisation de pratiques régénératrices telles que les cultures de couverture, la rotation des cultures, la réduction du labour, l'agroforesterie et la réintroduction du bétail dans les champs de culture afin de réduire les besoins en engrais. En ce qui concerne l'agroforesterie, nous soutenons les femmes qui développent des pépinières en tant que micro-entreprise. En termes de sécurité animale, l'agriculture régénératrice permet de renforcer les compétences en matière d'élevage.

L'impact après 12 ans

Nous sommes fiers qu'en soutenant aussi bien les marques que les détaillants, les producteurs de vêtements ou les producteurs de coton et de matières premières, nous continuons à obtenir des résultats qui profitent à tous. Dans l'ensemble, notre travail contribue à réduire les risques liés à la chaîne d'approvisionnement, à renforcer la sécurité de l'approvisionnement, à accroître la productivité des agriculteurs, à améliorer les moyens de subsistance et à aider les marques à développer des relations plus solides avec leur chaîne d'approvisionnement.

280 millions de vêtements en coton durable ont atteint les rayons des détaillants mondiaux grâce à la quantité de coton durable produite et intégrée aux chaînes d'approvisionnement par le biais de CottonConnect.

Nous avons travaillé avec plus de 560 000 agriculteurs et, grâce à nos programmes, ils ont les compétences, la formation et les connaissances nécessaires pour produire un coton que de plus en plus de marques et de détaillants veulent acheter, tout en améliorant leurs moyens de subsistance et leur bien-être.

Où CottonConnect a-t-il un impact ?

Nous avons transformé la vie de millions de personnes dans les communautés productrices de coton en Inde, au Bangladesh, au Pakistan, en Chine et en Égypte.

Nous y sommes parvenus grâce à nos formations et programmes qui aident les agriculteurs à être plus productifs et rentables et permettent aux communautés d'améliorer la protection des travailleurs, les droits des femmes et les compétences commerciales des personnes.

Pour soutenir les femmes dans le secteur coton, nous nous efforçons de faire participer beaucoup plus d'agricultrices à nos programmes, pour leur fournir les compétences, la formation et l'expertise nécessaires pour réussir. Mais cela va de pair avec les outils et la confiance nécessaires que nous leur donnons pour mieux contrôler leurs droits, leurs finances et leurs décisions.

Plus de 164 000 femmes ont participé à nos programmes « Women in Cotton » (les femmes dans le coton), qui leur ont permis d'acquérir une formation et une éducation dans des domaines aussi variés que la santé, les droits et la gestion de leur propre entreprise.

Par ailleurs, plus de 25 600 agriculteurs ont bénéficié des programmes de notre École de commerce agricole (Farmer Business School), qui leur a donné une formation en matière d'éducation et de gestion financières et les a initiés aux nouvelles technologies, à la microfinance et au crédit.

Former les agriculteurs pour qu'ils soient plus durables

Nous avons des équipes d'agronomes spécialisés sur le terrain qui savent exactement comment produire du coton et d'autres fibres de la manière la plus durable et la plus responsable. Ils disposent de nombreuses connaissances locales et contribuent à renforcer les compétences, les capacités et la compréhension de milliers d'agriculteurs en leur offrant la formation et les outils qui, ils le savent, leur permettront d'accroître leurs revenus, leur rentabilité et leur productivité.

Au cours des dix dernières années, nos programmes agronomiques ont permis d'augmenter les profits de 36 %, d'accroître les rendements de 11 %, de réduire la consommation d'eau de 13 % et décroître l'utilisation de pesticides de 26 %.

Notre programme REEL sur le coton est une formation agricole de trois ans, spécialement conçue pour promouvoir des pratiques durables pour la culture du coton. Nous avons également un programme de formation à l'agriculture biologique qui met l'accent sur les bonnes pratiques agricoles et la biodiversité. Nous sommes également un partenaire de la mise en œuvre de la Better Cotton Initiative (BCI).

L'importance de REEL

Nous avons élaboré les codes de conduite de CottonConnect REEL pour nous assurer que les programmes de formation agricole suivent les meilleures pratiques et produisent les bons résultats, non seulement pour les agriculteurs et leurs communautés, mais aussi pour la planète.

Nous avons trois codes de conduite REEL : REEL Cotton (REEL coton), REEL Regenerative Cotton (REEL coton régénératif) et REEL Linen (REEL lin). Ils définissent des critères spécifiques pour la production durable de matières premières. Les

programmes REEL Cotton sont vérifiés par FLOCERT, ce qui donne aux agriculteurs qui y participent la certitude qu'ils fournissent des matières premières traçables et produites de manière durable.

En outre, pour aider les marques à devenir plus transparentes, notre logiciel TraceBale les aide à collecter et à gérer les données concernant leurs fournisseurs. Toutefois, notre connaissance du marché et notre capacité à traiter les données et à les présenter d'une manière utile pour les marques et leurs clients sont essentielles.

Que nous réserve l'avenir ?

Nous sommes absolument déterminés à fournir ce dont l'industrie du coton et des matières premières a besoin aujourd'hui et à l'avenir. Il y a un certain nombre de domaines qui, selon nous, auront un impact sur notre secteur et sur lesquels nous envisageons de nous concentrer à l'avenir :

1. Nous sommes impatients de voir les différences importantes que le travail régénératif apportera et, grâce à notre code biologique et notre code REEL Regenerative, nous cherchons à contribuer à ces changements.
2. Nous continuerons à soutenir l'autonomisation des femmes en matière de prise de décision et de choix éclairés pour elles-mêmes et leurs familles.
3. Nous voulons promouvoir une vision et une approche communes pour fournir un soutien à nos agriculteurs et partenaires d'une manière « conjointe », en travaillant avec les clients, les agences gouvernementales et d'autres groupes.
4. Nous voulons utiliser la technologie au maximum de ses possibilités, non seulement pour réaliser des gains d'efficacité en amont, mais aussi en aval de la chaîne d'approvisionnement, où certains des plus grands avantages attendent d'être débloqués.

La création d'un monde futur où le succès et la rentabilité profiteront à tous, et pas seulement à quelques-uns, est extrêmement importante pour nous. Nous voulons voir un avenir dans lequel la valeur est partagée plus équitablement.





Traçable et transparent : le programme de coton durable e3 de BASF



Le programme de coton durable **e3®** de BASF est né en 2013 pour répondre aux besoins de deux publics : les producteurs de coton, dont l'intérêt a été stimulé par les pratiques durables dans l'exploitation agricole, et les consommateurs, qui ont adopté avec enthousiasme le mouvement de la ferme à la table initié par l'industrie alimentaire et qui se demandaient pourquoi leurs marques de textile et leurs détaillants préférés n'étaient pas aussi transparents en ce qui concerne leurs chaînes d'approvisionnement.

Les consommateurs ont commencé à poser des questions difficiles sur la provenance de leurs vêtements, la façon dont ils étaient fabriqués et leur impact sur l'environnement, et les réponses qu'ils recevaient ne les satisfaisaient pas toujours.

Alors que les détaillants s'efforçaient de répondre aux préoccupations des consommateurs, ils ont constaté une énorme déconnexion dans chaque segment de leur chaîne d'approvisionnement et, essentiellement, pas assez de données pour fournir la transparence que les consommateurs exigeaient.

C'est ce qui a permis au programme e3 Cotton de prendre son envol. La position unique de BASF dans la chaîne d'approvisionnement a permis aux marques de répondre à ces demandes grâce à un programme de coton durable véritablement ancré au niveau des agriculteurs. Le programme permet de suivre les résultats environnementaux jusqu'au champ de coton de chaque agriculteur, et même jusqu'à chaque balle de coton.

Comment fonctionne le programme Coton durable e3 : Un accent sur la durabilité

Le programme "e3 Cotton" signifie "socialement équitable, écologiquement responsable et économiquement viable". Ces trois affirmations ne font pas seulement partie de son nom : elles sont ancrées dans la mission du programme e3 Cotton, qui consiste à créer un monde meilleur en redéfinissant la chaîne de valeur de la fibre de coton.

Le programme a enrôlé plus de 900 agriculteurs américains au cours de la campagne agricole 2020/21, soit une hausse de 25 % par rapport à l'année précédente. Ces cotonculteurs ont engagé 100 % de leurs acres éligibles dans le programme. L'année dernière, cela s'est traduit par la production de plus de 1,2 million de balles.

Les agriculteurs s'engagent à suivre huit mesures de durabilité dans leurs exploitations en utilisant une plateforme numérique tierce. La plateforme assure le suivi des données suivantes :

1. Utilisation de l'eau d'irrigation et qualité de l'eau,
2. Gestion et utilisation des pesticides,
3. Conservation des sols et gestion de la fertilité,
4. Émissions de gaz à effet de serre,
5. Utilisation et conservation de l'énergie,
6. Santé et sécurité des travailleurs,
7. Préservation de l'identité, et
8. Carbone du sol.

Ces mesures de durabilité aident les agriculteurs à réduire l'érosion des sols, à économiser l'eau et à diminuer l'empreinte carbone du coton, tout en fournissant aux détaillants les informations dont ils ont besoin pour répondre aux questions persistantes des consommateurs.

e3 Cotton s'engage sur les données

Le programme e3 Cotton ne s'adresse qu'aux agriculteurs américains qui plantent du coton BASF [FiberMax®](#) ou [Stoneville®](#).



Une fois la semence achetée, chaque étape de la chaîne d’approvisionnement est tracée. De la graine au champ, en passant par la balle, le filé et le matériau, le programme e3 suit chaque étape du voyage de la graine de coton.

Le programme compte de nombreux partenariats aux États-Unis, mais l’objectif et la mission de “e3 Cotton” résonnent dans le monde entier. Le programme collabore avec des marques, des détaillants et des usines sur tous les continents pour fournir les données que les consommateurs veulent et doivent connaître.

La différence que représente e3

En plus de fournir les données dont ont besoin les consommateurs et les partenaires en aval et sur lesquelles ils s’appuient, le programme e3 Cotton ne peut pas exister sans l’agriculteur et la garantie que les mesures de durabilité qu’il applique sont économiquement viables.

Le programme prévoit une prime de 2,50 USD pour chaque balle inscrite. Et en 2021, BASF a lancé le fonds e3 Sustainable Cotton Grower (le fonds pour Cultivateur de coton durable e3). Les partenaires de la chaîne de valeur de la fibre de coton peuvent contribuer au fonds à un montant monétaire à

leur discrétion. À la fin de chaque année, 100 % de ces fonds sont distribués de manière égale entre les agriculteurs du programme.

« Nos agriculteurs affirment qu’être un bon gestionnaire de leurs terres demeure leur priorité absolue », a déclaré Rachel Walters, responsable régionale du marketing des producteurs et des canaux de distribution des semences BASF. Le programme e3 Sustainable Cotton leur donne les outils dont ils ont besoin pour prendre soin de leurs terres, tout en leur apportant un soutien économique pour leur travail et leur dévouement”.

La culture cotonnière sous le label “e3 Sustainable Cotton” signifie que les produits allant des articles ménagers aux vêtements ont été fabriqués selon les normes de production durable les plus strictes, tout en répondant aux exigences de l’industrie actuelle. En d’autres termes, le coton e3 est issue de pratiques culturelles durables et a des fibres de haute qualité, un suivi transparent de production ainsi que des données concrètes pour étayer ses affirmations.

Pour plus d’informations sur le programme e3 Cotton, visitez le site e3cotton.us.



Le programme myBMP de l'Australie — Une lueur d'espoir pour le coton mondial

Adam Kay

PDG, Cotton Australia



Depuis 25 ans, l'industrie cotonnière australienne a mis en œuvre avec succès son programme des meilleures pratiques, myBMP.

Depuis sa création, le programme est la référence pour nos producteurs pour améliorer leurs opérations et aider leurs entreprises à rester fortes. Ce programme a également été acclamé au niveau national et international pour avoir établi un haut standard pour la production de coton durable et efficace.

myBMP utilise des outils pratiques pour s'assurer que les producteurs mettent en œuvre les meilleures pratiques mondiales pour produire un coton durable sur le plan économique, social et environnemental. Avec ses trois niveaux, les normes de certification du programme myBMP sont parmi les plus rigoureuses au monde, les producteurs étant évalués par un auditeur environnemental indépendant.

- La certification de niveau 1 se concentre sur les exigences légales identifiées — ce que doivent faire les producteurs.
- Le niveau 2 comprend les meilleures pratiques identifiées par l'industrie — ce que les cultivateurs devraient faire.
- Le troisième et dernier niveau est centré sur l'innovation, les nouvelles technologies et les pratiques de pointe.

Tous les niveaux sont mis à jour chaque année en fonction des exigences législatives de l'État et de l'Australie ainsi que des nouveaux résultats de la recherche. Pour qu'un producteur obtienne la certification complète, les exploitations doivent répondre à toutes les normes de niveau 1 et de niveau 2 du programme myBMP.

Avec plus de 400 normes de certification dans l'ensemble du programme, ainsi qu'un audit indépendant, la robustesse du programme s'impose et génère une confiance profonde dans la chaîne d'approvisionnement, car le coton produit dans les exploitations myBMP est le meilleur. Nous avons d'innombrables exemples de marques et de partenaires de la chaîne d'approvisionnement qui choisissent le coton australien car ils ont confiance dans la rigueur de myBMP, qui exige le meilleur coton de nos agriculteurs.

Le programme myBMP a pris de l'ampleur au fil du temps, à mesure que de plus en plus de producteurs ont pris conscience de la valeur qu'il apporte. En 2013, environ 7 % des balles de coton australiennes ont été produites dans des exploitations certifiées myBMP. En 2021, le nombre de balles expédiées par des exploitations certifiées myBMP a augmenté considérablement pour atteindre 25 % environ. Le nombre de balles produites continue d'augmenter au fur et à mesure que les exploitations progressent dans le programme jusqu'à la certification complète.

myBMP a été largement adopté par l'industrie cotonnière australienne, avec environ 80 % de nos producteurs inscrits au programme dont 25 % ont obtenu la certification complète. Ces statistiques sont positives pour notre secteur, mais nous nous efforçons nous améliorer constamment. Il est important d'augmenter le nombre de certifications car l'industrie cotonnière australienne est en excellente position pour bénéficier de la demande pour du coton produit de manière durable grâce à l'accent mis sur les meilleures pratiques et la durabilité.

L'autre chiffre clé à souligner pour 2022 est qu'environ 1,3 million de balles de coton certifié myBMP seront produites par l'industrie cotonnière australienne, contre seulement 270 000 balles en 2016, et le nombre d'exploitations certifiées a triplé entre 2016 et 2022.

Si myBMP est globalement bénéfique pour l'industrie, comment les agriculteurs peuvent-ils en bénéficier au niveau local ?

Voici quelques-uns des avantages du programme myBMP :

- Développer des lieux de travail plus sûrs dans les exploitations agricoles et des environnements naturels plus sains,
- Réduire les coûts des intrants,
- Aider les entreprises agricoles à être mieux gérées, et
- Améliorer la santé communautaire.

Le programme myBMP aide également les producteurs de coton à utiliser les pesticides de manière responsable, à contrôler

les plantes adventices et les maladies, à maximiser l'efficacité de l'utilisation de l'eau, à améliorer la santé du sol et à protéger et conserver les animaux et la végétation indigènes.

Au fur et à mesure que notre secteur progresse sur la voie de la durabilité et s'efforce de fixer des objectifs pour les années à venir, le rôle de myBMP sera encore plus important pour nos producteurs pour que notre secteur atteigne ses objectifs ambitieux. En permettant aux producteurs d'accéder aux données techniques et aux recherches les plus récentes, en trouvant des solutions aux défis et en fournissant des outils pratiques pour aider les producteurs à fonctionner au maximum de leur efficacité, nous sommes convaincus que le secteur pourra progresser collectivement vers la réalisation de nos objectifs de durabilité.



La reconnaissance et la demande de coton certifié myBMP ne cessent de croître. Nous sommes fiers de la reconnaissance officielle de myBMP par un certain nombre de normes internationales, notamment la Better Cotton Initiative, CottonLEADS, le Partnership for Sustainable Textiles et la carte de durabilité du Centre du commerce international.

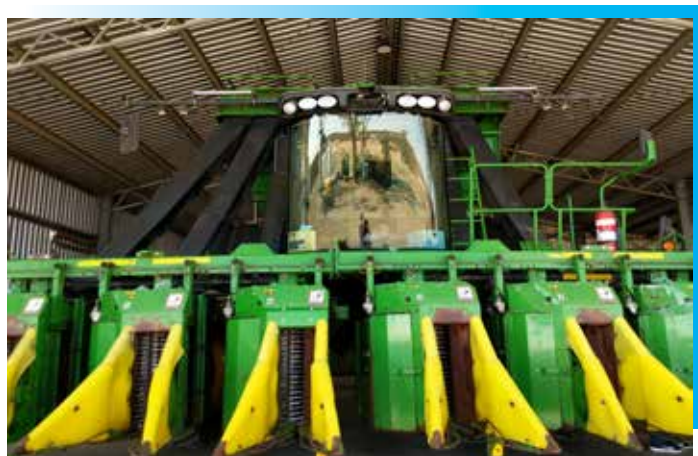
Cette reconnaissance internationale a été particulièrement importante pour notre secteur, car elle a permis de faire connaître nos références en matière de durabilité et de meilleures pratiques. En 2014, Cotton Australia a signé un accord historique avec la Better Cotton Initiative au nom de l'industrie cotonnière australienne, dans lequel le coton cultivé dans des exploitations certifiées myBMP pouvait être vendu à l'international sous le nom de « Better Cotton ». De nombreux

producteurs de coton australiens ont négocié une prime pour leurs Better Cotton Claim Units, ce qui est une bonne opportunité pour tirer parti des investissements en matière de durabilité réalisés dans les exploitations. En 2019, plus de 20 % de la production australienne de coton était Better Cotton, tandis qu'en 2020/21, 545 702 balles, soit 86 % du coton disponible, ont été commercialisées en tant que Better Cotton.

Cela s'est traduit par des résultats significatifs pour nos producteurs et l'ensemble du secteur. Certaines des plus grandes marques et certains des plus grands détaillants du monde exigent de plus en plus que les matières premières soient produites selon des méthodes plus durables. Un grand nombre de ces marques s'approvisionnent déjà à 100 % en Better Cotton, tandis que d'autres se sont engagées à atteindre des objectifs significatifs en matière d'utilisation de Better Cotton dans leurs produits durant les cinq prochaines années.

Disposer d'un programme reposant sur les bonnes pratiques est important, mais son succès ne sera qu'à la hauteur du processus de mise en œuvre et du soutien apporté aux agriculteurs, qui manquent souvent de temps. Vue l'importance des meilleures pratiques, Cotton Australia, en tant qu'organe suprême de l'industrie cotonnière australienne, veille à ce que les agriculteurs reçoivent tout le soutien dont ils ont besoin pour réussir dans le cadre de myBMP, en employant du personnel dédié au programme et une équipe de responsables qui travaillent individuellement avec les producteurs pour les soutenir tout au long du processus. Cette approche personnalisée est essentielle pour garantir que les producteurs comprennent ce que chaque norme de certification myBMP signifie pour eux en termes réels et pour favoriser l'obtention d'un résultat positif. J'encourage les autres nations qui s'inspirent du succès de notre programme des meilleures pratiques à reconnaître l'importance d'un processus de mise en œuvre efficace et adapté à leurs agriculteurs.

En améliorant constamment nos pratiques à l'avenir, je pense que l'industrie australienne parviendra à améliorer encore ses références en matière de durabilité. Pour y parvenir, le rôle de myBMP et le mérite de l'utilisation des meilleures pratiques ne doivent pas être sous-estimés. Je me réjouis de continuer à promouvoir myBMP au sein de notre industrie et à l'échelle internationale, car les résultats obtenus à ce jour parlent d'eux-mêmes.





Textile Exchange — Faire du coton une solution pour le climat+

Personnel de la Bourse du Textile

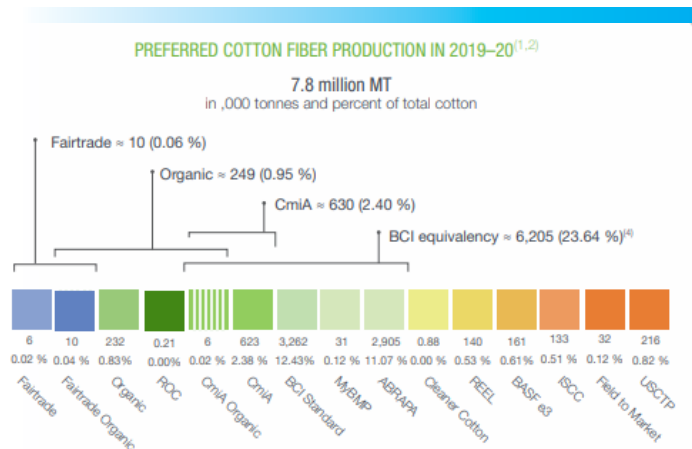
Les entreprises développent leurs initiatives de durabilité pour honorer leurs engagements sur le plan du climat, du carbone et de la biodiversité en choisissant de plus en plus le coton biologique et autres types de coton préféré. La demande a été particulièrement élevée en 2021, les entreprises recherchant dans le monde entier du coton cultivé selon des normes répondant aux critères environnementaux, et souvent sociaux.

Dans l'ensemble, la production cotonnière est restée relativement stable au cours des dernières années, avec un volume de production de 26,2 millions de tonnes en 2020 (donnée de l'ICAC pour la campagne 2019/20), la part de marché du coton préféré est passée de 24 % en 2018/19 à 30 % en 2019/20. Cette croissance reflète la hausse du volume de la production mondiale de coton préféré de 6,4 millions de tonnes en 2018/19 à 7,8 millions de tonnes en 2019/20. De nouvelles données seront disponibles cet été.

Qu'est-ce que le coton préféré ? À ce jour, Textile Exchange définit les fibres préférées comme une liste de normes reconnues (voir la figure 1) qui existent dans un continuum, les systèmes de production de coton régénératif et biologique servant d'étalon-or. Nous sommes conscients que l'amélioration continue de tous les systèmes est essentielle pour atteindre les buts et objectifs de Climat+.

Le Brésil est le leader de la production de coton préféré, suivi par l'Inde, le Pakistan, la Chine et les États-Unis, et il est cultivé par plus de 2,9 millions d'agriculteurs sur plus de 7,8 millions d'hectares de terres dans 32 pays en 2019.

Figure 1 : Production de la fibre de coton préféré en 2019-2020



Source : Textile Exchange, [Rapport sur les fibres et matériaux préférés 2021](#)

Pleins feux sur le coton biologique

Malgré le fléau de la Covid-19, 2019/20 a été la campagne où le plus fort volume de fibres de coton biologique a été récolté dans le monde à ce jour. Et bien que les acteurs traditionnels, à savoir l'Inde, la Chine, le Kirghizstan et la Turquie, soient demeurés des leaders, les pays d'Afrique de l'Est (Tanzanie et Ouganda) ont été les plus grands contributeurs à la croissance mondiale de l'année.

Durant la récolte 2019/20, 229 280 agriculteurs ont cultivé 249 153 tonnes de fibre de coton biologique sur 588 425 hectares de terres certifiées biologiques dans 21 pays. Comparativement à l'année antérieure, c'est une hausse de 3 % du nombre d'agriculteurs, une croissance de 4 % du volume de fibres, une augmentation de 41 % de la superficie et deux pays producteurs de coton biologique supplémentaires.

Figure 2 : Les pays producteurs de coton biologique dans le monde en 2019/20



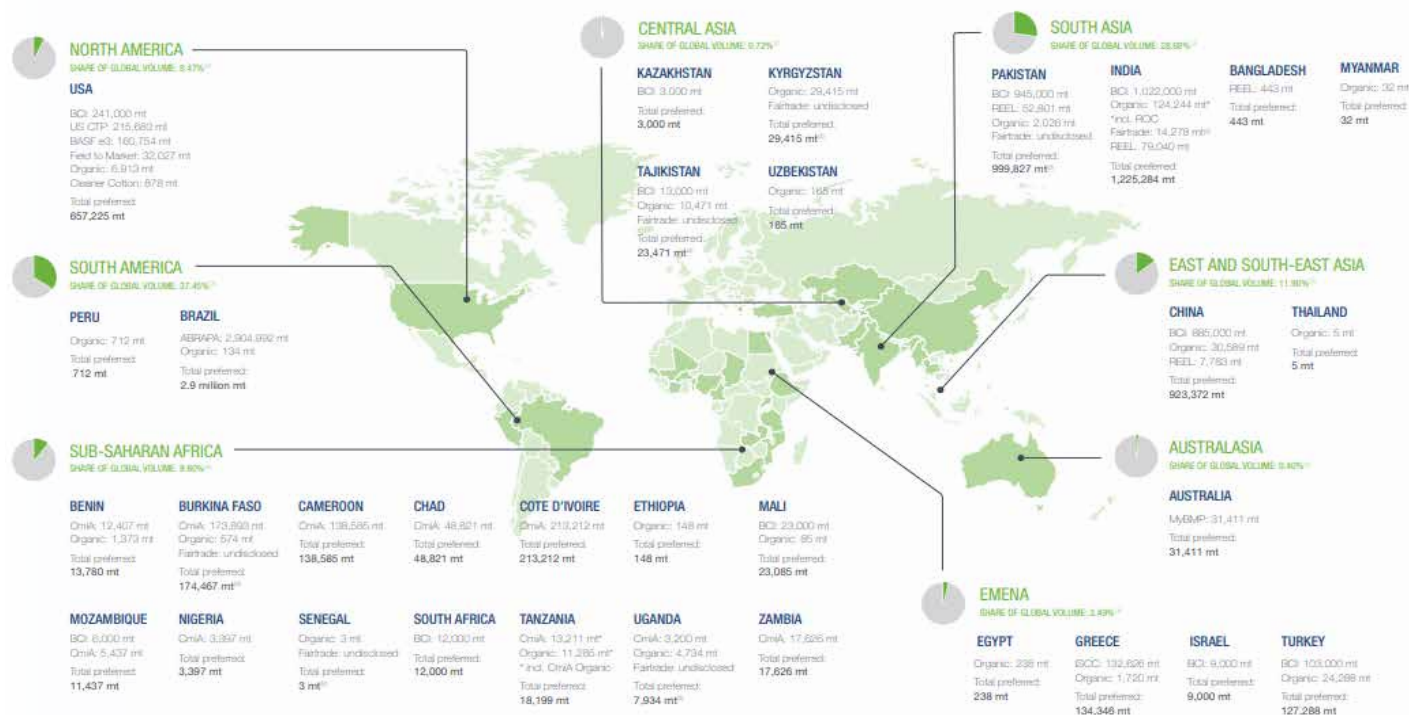
Source : Rapport sur le marché du coton biologique de Textile Exchange 2021

Pourquoi le « coton préféré » ?

Pourquoi l'industrie devrait-elle s'orienter vers des pratiques préférées et régénératrices ? L'une des principales raisons est l'utilisation de milliards de livres de pesticides et d'engrais synthétiques sur le coton, des intrants qui vont à l'encontre de notre stratégie Climat+, une approche globale visant à inciter l'industrie à agir. Cette stratégie vise à guider l'industrie de la mode et du textile vers une réduction de 45 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) provenant de la production de fibres et de matières premières d'ici 2030. C'est ce que l'on appelle le « niveau 4 » de la chaîne d'approvisionnement, qui représente 24 % des émissions de GES de l'industrie. Toutefois, nous l'appelons Climat+ car elle va au-delà de la comptabilisation des émissions de

Figure 3 : Production de coton préféré dans le monde en 2019/20

Virgin Cotton

Preferred cotton across the globe⁽¹⁾

(1) Email correspondence with cotton initiatives; BCI refers here to BCI standard; BCI equivalents are listed separately. Volumes in metric tonnes (mt).
 (2) Fairtrade data are not disclosed on a per-country level due to confidentiality reasons. The total preferred volume in this country does not include Fairtrade cotton and is thus actually slightly higher.
 (3) Preferred cotton production volume in this region as share (%) of the total global preferred cotton production volume.
 (4) The total Fairtrade cotton production in India was 14,278 tonnes in 2019/20, including around 9,281 tonnes of Fairtrade Organic.

Source : Textile Exchange, [Rapport sur les fibres et matériaux préférés 2021](#)

GES; il s'agit plutôt d'une approche interconnectée qui remplace des solutions isolées pour des domaines d'impact interdépendants que sont la santé des sols, l'eau et la biodiversité.

Aux États-Unis — le seul pays à suivre et à enregistrer publiquement l'utilisation de ces intrants — près de 68 millions de livres d'ingrédients actifs de pesticides et deux milliards de livres d'engrais ont été utilisés sur le coton américain en 2019. **La production et l'utilisation d'engrais sont certaines des plus grandes sources d'émissions de GES dans l'agriculture.** L'accroissement du coût des engrais est également préocupante, ainsi que les autres augmentations des coûts de production cotonnière.

Il est nécessaire d'examiner de plus près la poursuite de l'utilisation des pesticides, qui sont intrinsèquement toxiques et peuvent poser divers problèmes, notamment des cancers, la perturbation endocrinienne ou hormonale, la toxicité aiguë pour les humains et la faune, ainsi que la contamination des eaux de surface et souterraines et la dérive aérienne. Il faut étendre les pratiques des systèmes de lutte intégrée contre les ravageurs en mettant l'accent sur les contrôles biologiques. L'utilisation de semences de coton génétiquement modifiées, avec l'utilisation connexe d'engrais et de pesticides, continue d'être une préoccupation croissante, de nombreux agriculteurs cherchant d'autres solutions à l'augmentation des coûts des semences et des intrants. Dans certains pays, plus de 90 %

de leur production de coton est génétiquement modifiée (GM). Par exemple, 98 % du coton américain était GM en 2019.



Que fait Textile Exchange pour développer la production de coton préféré ?

En 2017, Textile Exchange a lancé le [Défi du coton durable 2025](#), l'objectif étant de convertir plus de 50 % du coton mondial en 2025 aux méthodes de culture plus durables décrites ci-dessus. La part de marché du coton préféré est passée de 13 % en 2015/16 à 30 % en 2019/20, ce qui indique que l'industrie est sur la bonne voie, car une hausse significative de l'adoption du coton préféré est nécessaire pour atteindre l'objectif de 2025.

L'objectif de Textile Exchange est également de favoriser l'amélioration continue de l'ensemble des programmes. L'accent sera mis sur la diffusion des meilleures pratiques pour les sols et la mise en œuvre de pratiques régénératrices, qui réintègrent du carbone dans le sol pour atténuer la crise climatique.

À cette fin, en janvier 2022, nous avons publié l'[analyse du paysage agricole régénérateur](#), qui préconise une transition vers des pratiques agricoles régénératrices telles que la rotation des cultures, les engrais verts et les cultures de couverture, qui offrent des avantages fondamentaux pour la santé à long terme du secteur.

Dans le rapport, Textile Exchange estime qu'à long terme, les systèmes d'agriculture régénérative devraient éliminer progressivement la dépendance vis-à-vis des pesticides et des engrais de synthèse. Les effets négatifs de ces intrants synthétiques sur la santé des sols, la biodiversité et la santé humaine sont connus et vont à l'encontre des valeurs de l'agriculture régénératrice. De même, les systèmes régénératifs devraient s'éloigner, dans la mesure du possible, de la dépendance aux semences génétiquement modifiées et se tourner vers des stocks de semences contrôlés et adaptés localement.

Textile Exchange reconnaît le droit des producteurs à sélectionner une transition vers des pratiques régénératrices qui convient à leurs exploitations agricoles, mais estime que tout projet qui choisit d'autoriser la poursuite de l'utilisation de pesticides durant la transition vers des pratiques régénératrices doit le faire de manière transparente, dans le cadre d'une approche basée sur le lieu et limitée dans le temps, qui définit une voie claire pour la transition vers l'abandon des intrants synthétiques.

Traçabilité et transparence

L'expansion de l'adoption du coton préféré s'accompagne de la responsabilité de garantir l'intégrité de la chaîne d'approvisionnement. Textile Exchange prend cela très au sérieux. La capacité de cartographier la chaîne de valeur des matériaux n'est pas seulement essentielle pour la diligence raisonnable, mais aussi pour le suivi des progrès réalisés dans le cadre de l'orientation stratégique Climat+ de Textile Exchange et des [objectifs de développement durable](#) des Nations unies. Selon une étude de la CEE-ONU de 2019, la majorité des 100 plus grandes marques de vêtements ont mis en place des objectifs en matière de matériaux durables, mais seulement 34 % environ des entreprises assurent le suivi et la traçabilité de leurs chaînes de valeur — et la moitié d'entre elles seulement ont une visibilité jusqu'à leurs fournisseurs immédiats.

Trackit de Textile Exchange est notre réponse à cet appel à l'action — un programme formatif pour améliorer l'intégrité, la traçabilité et l'efficacité de la provenance des matériaux durables. Les huit normes de Textile Exchange couvrent la certification par des tiers au niveau des sites et des transactions. Étant donné que différents organismes de certification opèrent dans différentes régions, la traçabilité est désagrégée entre les organismes de certification, ce qui rend difficile la cartographie de la chaîne de valeur. Nos programmes numériques et électroniques Trackit sont en cours de développement pour relever ces défis et répondre aux besoins de traçabilité des normes de Textile Exchange.

En outre, Textile Exchange a signé en mai l'[engagement de durabilité](#) de la CEE-ONU, qui propose des solutions de traçabilité et

de transparence permettant de suivre tout vêtement ou article de confection, depuis les composants bruts jusqu'au point d'achat. Grâce à ces informations, les consommateurs, les autorités de réglementation et les entreprises elles-mêmes peuvent vérifier les allégations de durabilité et de production éthique.

Étapes suivantes

Il est urgent que le secteur cotonnier adopte des pratiques qui protègent et restaurent les ressources de notre planète.

Le changement climatique est déjà là. Dans certaines régions productrices de coton, les agriculteurs ont aujourd'hui du mal à produire du coton, soit à cause de la rareté de l'eau, soit à cause du changement du régime des pluies avec des périodes sèches plus longues. Il ne s'agit plus de produire davantage. Textile Exchange estime que nous devons passer au stade où de meilleures pratiques protègent ce que nous avons déjà. Si nous ne prenons pas de mesures immédiates pour régler le problème de la production, nous nous dirigeons rapidement vers un écosystème non durable.

L'abandon des pratiques agricoles chimiquement intensives au profit de systèmes de production privilégiés nécessite une nouvelle impulsion du soutien du marché ainsi qu'une progression continue des effets bénéfiques de l'ensemble du coton cultivé.

Pour favoriser une adoption plus rapide des meilleures pratiques, Textile Exchange révisé ses normes pour y inclure non seulement des critères généraux de production et d'étiquetage, mais aussi des critères qui permettront de progresser vers nos objectifs Climat+. Cette « norme unifiée » portera sur les quatre domaines de notre stratégie. Des programmes pilotes sont en place pour l'été 2022.

Le « + » de « Climat+ » indique que Textile Exchange ne peut pas atteindre ces objectifs seul. Ce n'est que grâce à de puissants partenariats que nous pourrions accélérer l'adoption des fibres préférées, combler le fossé de l'innovation et permettre une approche réformée de la croissance. Pour atteindre nos objectifs, il faudra combiner des réductions importantes des émissions, des options d'atténuation fondées sur la nature, des stratégies d'adaptation et des investissements financiers pour soutenir tous ces changements essentiels.

Textile Exchange collabore activement avec ses plus de 790 membres afin de définir une orientation vers des pratiques biologiques et régénératrices, en favorisant les investissements dans la traçabilité et l'impact pour atteindre les objectifs de Climat+. Ce sera l'objet de notre [conférence annuelle](#) à Colorado Springs, Colorado, du 14 au 18 novembre. Nous y organiserons nos [tables rondes sur le coton biologique et durable](#), réunissant les parties prenantes de manière pré-concurrentielle pour trouver des moyens de progresser. Rejoignez-nous !

Pour plus d'informations, veuillez contacter Rui Fontoura, responsable de la stratégie Fibre & Matériaux : Coton et semences Rui@TextileExchange.org



**Textile
Exchange**



Faire confiance au protocole du coton américain – Définir une nouvelle norme pour la production durable de coton

Janice Walters



U.S. COTTON
TRUST PROTOCOL®

Au cours de la dernière décennie, il est devenu de plus en plus urgent de comprendre l'impact du comportement humain sur la planète. Les gouvernements, les organisations intergouvernementales, les entreprises, le secteur tertiaire, les consommateurs et les particuliers ont la responsabilité collective d'agir.

Selon la Commission économique des Nations unies pour l'Europe, l'industrie de la mode et du textile produit près de 20 % des eaux usées mondiales et émet environ 10 % des émissions de carbone mondiales.

La sensibilisation croissante des consommateurs à cet impact a suscité des inquiétudes quant au profil de durabilité des produits et influence désormais de plus en plus les dépenses des consommateurs. En effet, une étude récente a révélé que deux tiers des consommateurs seraient prêts à payer plus cher pour des articles produits de manière durable, tandis que trois personnes sur quatre ont déclaré accorder plus de valeur à la durabilité qu'à la marque¹.

Le protocole US Cotton Trust

Lancé en 2020, le protocole le Protocole de confiance du coton américain (*US Cotton Trust*) est une initiative à l'échelle de l'industrie conçue pour établir une nouvelle norme pour la production de coton durable, dans laquelle la transparence totale est une réalité et où l'amélioration continue pour réduire leur empreinte environnementale est l'objectif central.

C'est le seul système qui fournit des objectifs et des mesures quantifiables et vérifiables et qui favorise l'amélioration continue de six paramètres clés de la durabilité : utilisation des terres, carbone du sol, gestion de l'eau, perte de sol, émissions de gaz à effet de serre et efficacité énergétique. C'est également la première fibre de coton durable au monde à offrir à tous ses membres une chaîne d'approvisionnement transparente au niveau des articles.

Ses valeurs fondamentales sont axées sur le patrimoine du coton américain, à savoir, l'authenticité, l'innovation et l'excellence, la gestion de l'environnement, l'attention portée aux personnes ainsi que l'intégrité personnelle et entrepreneuriale, avec une théorie du changement qui repose sur des mesures scientifiques et le feedback.

Origines du programme

Le programme a été spécifiquement motivé par deux tendances clés :

1. Une prise de conscience du travail acharné et de l'engagement de nombreux producteurs de coton américains à respecter les normes les plus strictes en matière d'environnement et de travail, et
2. Une compréhension des attentes croissantes des marques et des détaillants, qui souhaitent non seulement fournir des produits dont la chaîne d'approvisionnement est hautement transparente et le profil de durabilité solide, mais aussi en apporter la preuve.

Le protocole de confiance a pour but de réunir ces parties prenantes pour :

- Partager le travail des producteurs de coton américains,
- Montrer au monde leurs capacités, et
- Les aider à tirer parti de leur succès pour aider l'industrie cotonnière américaine à devenir un leader mondial dans le domaine du coton plus durable.

Le programme est supervisé par un conseil d'administration multipartite composé de marques et de détaillants, de représentants de la société civile et d'experts indépendants en matière de durabilité, ainsi que de producteurs, d'égreneurs, de négociants, de grossistes et de coopératives, d'usines et de maunitionnaires de graines de coton.

Données mesurables et vérifiables et le bien-être des travailleurs



¹ Premier aperçu : Le fossé du développement durable entre les consommateurs et les dirigeants du secteur de la distribution; 2022

Depuis 1985, l'industrie cotonnière américaine a fait des progrès considérables pour réduire son impact environnemental, en diminuant l'utilisation de l'eau, la perte des sols, les émissions de gaz à effet de serre et l'utilisation de l'énergie, tout en accroissant le carbone du sol et l'utilisation des terres.

Les paramètres environnementaux du protocole de confiance sont alignés sur les Objectifs nationaux d'amélioration continue 2025 qui ont ajouté un sixième paramètre – le carbone du sol, un indicateur clé de la santé du sol – et ont été conçu pour mesurer un résultat environnemental spécifique, fournissant au producteur un retour d'information significatif chaque année.

En recherchant une production de coton plus durable et grâce à l'amélioration continue, les producteurs peuvent améliorer l'agronomie et la rentabilité de leur exploitation. Par exemple : L'amélioration de la santé du sol équivaut à une meilleure structure du sol et à une meilleure disponibilité des nutriments ; la réduction des apports d'azote diminue les émissions de gaz à effet de serre.

Le protocole de confiance est intégré à la plateforme Fieldprint from Field to Market®, que les producteurs membres peuvent utiliser pour comparer anonymement leurs résultats à ceux de leur État, voire de l'ensemble du pays, afin d'identifier les possibilités d'amélioration et mettre en œuvre les changements nécessaires pour accroître leur efficacité.

Les données pilotes globales du programme pour 2020/21, reçues de 300 producteurs membres dans 16 États et 147 comtés, ont révélé que des améliorations ont été apportées aux six paramètres clés de la durabilité.

La santé et la sécurité des travailleurs sont également des priorités absolues pour l'industrie cotonnière américaine et le protocole de confiance contient des critères solides en matière de pratiques salariales, étayés par un questionnaire destiné aux producteurs sur les droits et le bien-être des travailleurs.

Les domaines d'intérêt comprennent le travail équitable et le travail des enfants, ainsi que la sécurité et l'hygiène. Si une personne s'inscrit au protocole de confiance mais n'adhère pas aux principes de bien-être des travailleurs, l'adhésion est refusée.

Alors que les pratiques relatives au travail et à la sécurité dans l'industrie cotonnière américaine sont réglementées par de multiples agences fédérales et étatiques, le programme garantit la conformité par une vérification par une tierce partie. Cela permet aux producteurs de contrôler leur succès, de s'assurer que le questionnaire destiné aux producteurs reste applicable, de comprendre tout écart entre l'auto-déclaration et les données réelles, et de fournir aux marques et aux détaillants les garanties nécessaires pour s'approvisionner en coton américain en toute confiance.

Transparence de la chaîne d'approvisionnement au niveau des articles

Après une base solide au niveau de l'exploitation, le programme a souhaité

maintenir le plus haut niveau d'intégrité au niveau de la chaîne d'approvisionnement.

Le protocole de confiance a collaboré avec TextileGenesis pour créer la solution de gestion de la consommation du protocole (PCMS), faisant du protocole de confiance la première fibre de coton durable au monde à offrir à ses membres une transparence sur toute la chaîne d'approvisionnement d'un article donné. Il s'agit d'un système qui exploite la technologie blockchain pour enregistrer et vérifier le mouvement du coton américain tout au long de la chaîne d'approvisionnement, en commençant par l'égrenage.

Après la réception du coton provenant de l'exploitation d'un producteur du Protocole de confiance et pendant l'égrenage de cette fibre, le programme saisit le numéro d'identification permanent de chaque balle et son poids à l'égrenage, pour les comparer à une liste principale de l'USDA afin de vérifier son authenticité et sa duplication. Une fois vérifié, une Unité de consommation de coton du protocole est créée pour chaque kilogramme de coton du Protocole de confiance.

Au fur et à mesure que le coton progresse dans le processus, le PCMS crée une carte de transparence qui indique l'origine authentifiée du coton américain, ainsi que les noms et les emplacements des usines et des fabricants membres du Protocole de confiance, qui ont participé à toutes les étapes du processus de production, jusqu'aux produits finis expédiés à la marque ou au détaillant.

Les Unités de Consommation de Coton du Protocole peuvent ensuite être réclamées par les marques et les détaillants membres, dans des volumes équivalents à la consommation de coton du Protocole de confiance dans leurs produits finis.

Contrairement aux autres solutions présentes sur le marché aujourd'hui, le PCMS offre une double vérification de chaque transaction en s'assurant de la disponibilité des matériaux éligibles au protocole et en vérifiant les factures et les documents d'expédition. La chaîne ininterrompue de contrôle et les traces documentaires connexes saisies dans le PCMS garantissent les transactions de la chaîne d'approvisionnement, afin que les marques et les détaillants sachent exactement où leurs produits sont passés.





Croissance et résultats

Le programme est aligné sur les objectifs de développement durable des Nations unies et, depuis son lancement il y a 18 mois, il a été reconnu par Textile Exchange et le Forum for the Future. Il fait partie des initiatives Sustainable Apparel Coalition, Cotton 2025 (Coalition pour des vêtements durables), Sustainable Cotton Challenge (Défi du coton durable 2025), Coton 2040 et Cotton Up. Il a également été reconnu et publié dans la Carte des normes de l'ITC.

Le programme accueille plus de 700 membres composés de marques mondiales, de détaillants, d'usines et de fabricants, tels que Levi Strauss, J.Crew, Gap, ainsi que le fabricant de vêtements Gildan. Les régions et pays représentés sont le Pakistan, le Bangladesh, l'Inde, la Chine, l'Amérique latine, la Thaïlande, l'Indonésie, le Vietnam, la Turquie, la Corée, le Japon, Taiwan, les États-Unis et l'Europe occidentale.

En outre, il a été récemment annoncé que la participation des producteurs pour la récolte 2021/22 a doublé depuis le programme pilote de l'année dernière, et représente désormais 1,1 million d'acres de coton américain environ.

Mission, vision et perspectives d'avenir

Le Protocole de confiance reste fidèle à sa mission, qui consiste à fixer des objectifs et des mesures quantifiables et vérifiables pour les principaux paramètres de durabilité de la production américaine de coton, dans une perspective où la transparence totale est une réalité et où l'accent est mis sur l'amélioration continue pour réduire l'impact environnemental.

Pour assurer le succès du programme, il est essentiel de continuer à soutenir les efforts des producteurs pour atteindre les Objectifs nationaux 2025 de l'industrie cotonnière américaine et mesurer les progrès accomplis pour s'assurer que les actions menées conduisent à une amélioration de l'empreinte environnementale.

L'initiative restera également axée sur l'innovation, en s'efforçant de comprendre les technologies et techniques les plus récentes pour faire avancer les objectifs environnementaux, tout en maintenant au premier plan les personnes et l'intégrité personnelle et entrepreneuriale.

Les changements récents sont encourageants : l'appréciation croissante de l'urgence de nos défis environnementaux collectifs, l'enthousiasme des personnes de tous horizons à jouer leur rôle en menant des vies plus durables, et l'engagement de l'industrie à conduire le changement.

Le Protocole de confiance poursuivra son programme ambitieux et se réjouit du travail et de la collaboration qui l'attendent.

Pour en savoir plus, consultez le site TrustUSCotton.org.





Le coton responsable en Argentine

Miguel Kolar

Consultant technique de l'AAPA

L'Association argentine des producteurs de coton (AAPA pour son sigle en anglais) a lancé le Coton Responsable de l'Argentine (ARA pour ALGODÓN RESPONSABLE DE ARGENTINA : <http://www.algodonresponsable.com.ar/>) dans le cadre d'une alliance stratégique avec l'Association argentine des agriculteurs sans labour (APRESID), le premier organisme national à certifier des pratiques responsables dans la production cotonnière.

Le programme a débuté avec la vision de démontrer à la société que les producteurs de coton argentins développent leur activité dans le cadre légal, en se conformant à toutes les exigences des normes nationales et internationales.

L'AAPA a des partenaires dans les cinq principales provinces productrices de coton en Argentine : Chaco, Santiago del Estero, Santa Fe, Salta et Formosa. Nous comptons actuellement 123 membres actifs avec 500 à 15 000 hectares (ha) de coton planté par chaque producteur. Les membres de l'AAPA gèrent généralement la plus large superficie, avec plus de 25 % de la superficie cotonnière de l'Argentine, soit 480 000 ha par an.

ont pu être certifiées par l'audit, et seulement deux d'entre elles, les plus grandes, ont obtenu la certification pour 15 000 ha de coton ARA. Les autres sont entrain d'apporter les améliorations proposées par les auditeurs dans l'espoir d'obtenir la certification cette année.

L'AAPA œuvre pour que, dans les deux prochaines années, 20 % de ses partenaires, soit 70 000 à 80 000 ha ou encore 15 % de la superficie cotonnière argentine, puissent être audités pour le label ARA. Dans le même temps, nous continuons à travailler avec les petits exploitants, qui plantent entre 100 et 1 000 ha, afin qu'ils commencent à enregistrer et à répertorier leurs tâches pour disposer ainsi des informations nécessaires à l'audit ARA.

Ce label garantit la responsabilité dans tous les secteurs avec lesquels nous interagissons durant la production cotonnière, en mettant particulièrement l'accent sur les aspects sociaux, environnementaux et productifs. Les indicateurs suivants sont pris en compte :

1) Indicateurs sociaux

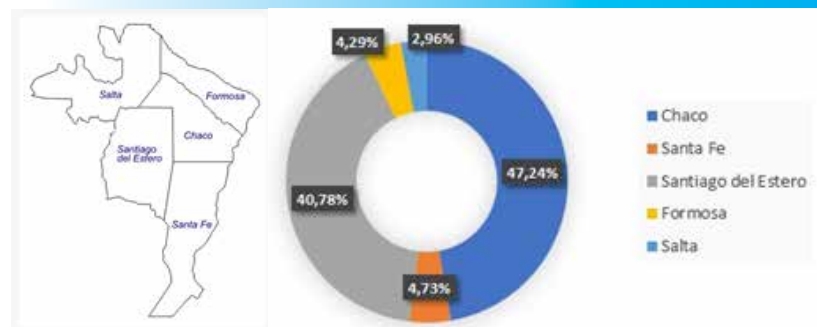
Exigences générales : informations générales, financières et fiscales de l'entreprise qui procède à la certification ainsi que des entreprises qui fournissent des services d'audit tels que la géoposition sur le terrain.

Pratiques de travail durables : L'Argentine adhère aux normes de l'Organisation internationale du travail (OIT). Elle impose aux entreprises de promouvoir la justice sociale et un travail digne ; un logement, des vêtements et un salaire adéquats, ainsi que des conditions de travail équitables, en évitant la discrimination, en interdisant le travail des enfants et en formant le personnel sur les questions de santé et de sécurité.

Lien avec la communauté : Le producteur doit établir un canal de communication avec la communauté pour répondre à toute plainte ou préoccupation.

2) Indicateurs environnementaux

Utilisation responsable et conservation des ressources en eau : La production réalisée sur les terres à certifier ne doit pas affecter les ressources en eau existantes. Il est donc recommandé de surveiller la qualité de la nappe phréatique et des eaux permanentes de surface (rivières, ruisseaux, lacs, lagunes, etc.). Les eaux permanentes de surface doivent être



Superficie cotonnière par province

En appliquant le label ARA, les entreprises certifiées introduisent un système d'amélioration continue dont l'objectif est de rendre l'ensemble de l'entreprise efficace dans le cadre d'une approche systémique et intégrée, visant à obtenir des indicateurs de gestion pour les aspects environnementaux, sociaux et productifs. Pour obtenir ce label, les producteurs doivent disposer d'un système de traçabilité pour toutes les activités réalisées durant la production cotonnière et d'un registre des intrants utilisés dans les processus.

Toutefois, seules les moyennes et grandes entreprises sont tenues de fournir ce niveau d'information. Par conséquent, lors du lancement du label ARA en 2021, seules sept entreprises

identifiées et prises en compte dans l'établissement du plan. En outre, il est suggéré d'effectuer une analyse de l'évaluation des risques des activités qui pourraient avoir un impact sur les cours d'eau et/ou les eaux souterraines.

Pratiques environnementales durables : Les entreprises doivent respecter la loi forestière 26.331, qui contrôle depuis 2009 la déforestation des forêts indigènes, et la loi générale sur l'environnement 25.675, qui encourage la préservation des ressources naturelles, garantit la diversité biologique et prévient les effets néfastes que les activités anthropiques pourraient avoir sur l'environnement afin de faciliter la durabilité du développement écologique, économique et social. Le producteur ne peut pas brûler les résidus ; ils doivent être stockés dans des réservoirs que seules des entreprises certifiées peuvent enlever, recycler et/ou neutraliser pour éviter la contamination de l'environnement. Cela encourage également l'utilisation de corridors biologiques dans les champs pour permettre à la faune indigène de se déplacer. La chasse aux animaux est interdite.

3) Indicateurs de production

Gestion efficace et responsable des produits phytosanitaires : Le producteur doit documenter le processus d'application des produits phytosanitaires qui inclut tous les aspects de sécurité et tous les critères pour une application efficace. Cela comprend l'étalonnage et la régulation des machines et du processus d'application (tenir compte des conditions climatiques, de la vitesse de déplacement et des critères d'application en fonction du type de produit).

Gestion intégrée des plantes adventices, des maladies, des insectes et autres ravageurs : Le producteur doit disposer d'un protocole de lutte contre tout parasite affectant la culture, en veillant à mettre en œuvre une stratégie qui préserve la santé humaine et environnementale, en utilisant des pratiques de gestion intégrée pour la lutte chimique (phytosanitaire) et de contrôle culturale (date de semis, distance entre les rangs et système de semis direct, entre autres) qui fournissent un environnement favorable à la prolifération d'un parasite spécifique, évitant ainsi une utilisation excessive d'intrants.

Non-élimination et présence d'une culture de couverture : Le producteur doit s'assurer que la gestion du sol ne provoque pas d'érosion ou d'autres effets néfastes. Les pratiques de gestion qui ont un impact négatif sur la durabilité biologique et écologique du système pédologique (tout labour) doivent être évitées pour maintenir ou améliorer sa couverture et sa qualité, ainsi que pour augmenter les rendements et l'intensité de l'utilisation des terres. Pour cela, il est nécessaire de mesurer le pourcentage de couverture du sol par les chaumes avant le semis et de développer un plan de rotation des cultures pour la culture intercalaire avec des graminées et des dicotylédones, une analyse du sol, un équilibre des nutriments et une stratégie de fertilisation pour maintenir la productivité du sol.

Qualité de la fibre : Il est recommandé de disposer d'un protocole permettant de déterminer le moment optimal pour la défoliation, la régulation et l'entretien de la moissonneuse, l'humidité de la récolte, le transport du coton jusqu'à l'égre-nage et le contrôle de l'égre-nage afin d'éviter tout dommage



causé à la fibre par des machines défectueuses ou par des processus inadéquats.

ARA s'aligne sur les normes internationales les plus reconnues, telles que la Better Cotton Initiative (BCI), avec laquelle nous interagissons constamment dans l'approbation des deux certifications. Cela exige également que le système de production utilise des pratiques qui préservent la santé du sol, comme l'agriculture sans labour. Dans ce système, nous plantons sans enlever le chaume laissé par la culture précédente, évitant ainsi l'érosion du sol par le vent et la pluie. En bref, l'idée est de traiter la terre en respectant son évolution naturelle.

Coton sans labour

Nous sommes conscients de l'impact environnemental de la production agricole en général, mais à ce stade, l'Argentine est l'un des pays les plus responsables. Environ 92 % de la superficie agricole est cultivée sans labour. Les intrants sont utilisés de manière rationnelle et les équipements d'application sélective des herbicides, une technologie qui détecte les plantes adventices grâce à des capteurs, ont été massivement adoptés. Les herbicides ne sont donc appliqués que là où ils sont nécessaires, ce qui réduit l'utilisation des intrants de plus de 80 % par rapport aux applications traditionnelles.

Application sélective d'herbicides

Ce label de qualité permettra à l'Argentine de positionner sa production au niveau mondial, dans ce contexte de pression constante des consommateurs et du grand public.

La mission de Algodón Responsable de Argentina (le Coton Responsable de l'Argentine) est d'intégrer l'ensemble de la chaîne de valeur du textile en coton. Pour y parvenir, les entreprises du secteur industriel doivent partager nos valeurs : une production de coton responsable et durable.

C'est notre deuxième année sur le marché avec ce sceau et nous avons déjà attiré l'attention des entreprises de la filature et de l'habillement.

Notre grand défi est de continuer à ajouter des producteurs et des entreprises à ce programme, qui prend de l'ampleur sur le marché argentin, et d'offrir davantage de fibres ARA au monde dans les années à venir. Ainsi, les consommateurs peuvent choisir des vêtements en fibre de coton produits avec un minimum d'intrants et un grand souci de l'environnement, grâce au Coton Responsable de l'Argentine.

Offre et utilisation de coton par pays en 2020/21

	Area	Yield	Production	Begin Stocks	Imports	Consumption	Exports	End Stocks	S/U*	S/MU**
	000 Ha	Kgs/Ha			000 Metric Tonnes				Ratio	Ratio
CANADA	0.00	0.0	0.00	0.08	0.37	0.19	0.01	0.25	1.27	1.31
CUBA	4.05	271.1	1.10	0.64	2.20	3.30	0.00	0.64	0.19	0.19
DOM. REP.	0.00	0.0	0.00	0.46	0.97	0.97	0.00	0.46	0.47	0.47
MEXICO	144.70	1,584.0	229.20	138.15	202.00	297.00	106.30	166.05	0.41	0.56
USA	3,347.00	950.4	3,180.95	1,227.67	0.24	522.54	3,625.62	260.70	0.06	0.50
North America	3,502.21	974.4	3,412.55	1,367.35	206.25	825.10	3,732.05	429.00	0.09	0.52
EL SALVADOR	0.00	0.0	0.00	6.75	36.06	27.34	0.24	15.24	0.55	0.56
GUATEMALA	0.00	0.0	0.00	6.37	26.82	27.37	0.00	5.82	0.21	0.21
HONDURAS	0.10	318.3	0.03	0.27	0.00	0.00	0.00	0.30	0.00	0.00
NICARAGUA	0.48	550.3	0.27	0.07	0.00	0.27	0.01	0.06	0.20	0.21
Central America	0.74	515.1	0.38	13.48	68.17	60.25	0.36	21.43	0.35	0.36
ARGENTINA	410.00	845.1	346.50	683.65	0.00	110.00	122.58	797.57	3.43	7.25
BOLIVIA	4.31	640.7	2.76	1.83	0.09	3.45	0.00	1.23	0.36	0.36
BRAZIL	1,370.60	1,718.7	2,355.70	2,827.11	2.69	690.00	2,398.00	2,097.50	0.68	3.04
CHILE	0.00	0.0	0.00	0.02	0.31	0.05	0.00	0.28	5.96	5.96
COLOMBIA	18.45	846.7	15.62	9.61	15.21	27.00	0.00	13.44	0.50	0.50
ECUADOR	1.23	439.6	0.54	2.76	8.15	9.13	0.00	2.32	0.25	0.25
PARAGUAY	9.90	419.9	4.16	1.33	1.66	1.91	4.97	0.26	0.04	0.14
PERU	23.40	818.7	19.16	24.60	43.15	60.86	0.47	25.57	0.42	0.42
URUGUAY	0.00	0.0	0.00	0.00	0.00	0.01	0.00	0.00	0.17	0.17
VENEZUELA	14.18	391.8	5.56	3.12	4.63	10.19	0.00	3.12	0.31	0.31
South America	1,852.08	1,484.8	2,750.00	3,554.03	75.89	912.60	2,526.03	2,941.30	0.86	3.22
ALGERIA	0.00	0.0	0.00	0.06	0.85	0.85	0.00	0.06	0.07	0.07
EGYPT	76.80	770.2	59.15	33.79	101.79	104.86	71.32	18.55	0.11	0.18
MOROCCO	1.00	1,000.2	1.00	2.31	8.75	5.59	0.00	6.47	1.16	1.16
SUDAN	180.00	722.3	130.02	48.98	0.00	18.03	104.23	56.74	0.46	3.15
TUNISIA	0.00	0.0	0.00	2.76	12.35	12.35	0.00	2.76	0.22	0.22
Northern Africa	257.80	737.7	190.17	87.89	123.74	141.68	175.56	84.57	0.27	0.60
BENIN	614.30	515.3	316.55	152.99	0.00	1.56	316.98	151.00	0.47	96.80
BURKINA FASO	556.47	386.4	215.00	137.98	0.00	5.00	210.00	137.98	0.64	27.60
CAMEROON	224.82	653.9	147.00	60.80	0.00	1.90	141.05	64.85	0.45	34.13
CENT. AFR. REP.	34.06	252.1	8.59	3.86	0.00	0.00	8.59	3.86	0.45	0.00
CHAD	233.61	216.3	50.53	31.72	0.00	1.02	46.00	35.23	0.75	34.57
COTE D'IVOIRE	448.87	529.6	237.71	129.89	0.02	2.04	256.65	108.93	0.42	53.39
GUINEA	12.63	286.9	3.62	1.61	0.00	0.00	3.60	1.63	0.45	0.00
MADAGASCAR	20.20	0.0	0.00	3.23	0.00	0.00	2.30	0.93	0.00	0.00
MALI	164.83	379.8	62.61	100.59	0.00	2.00	148.68	12.52	0.08	6.26
NIGER	4.77	470.4	2.24	0.24	0.00	0.96	1.28	0.24	0.11	0.25
SENEGAL	17.55	447.9	7.86	1.91	0.00	0.00	9.70	0.07	0.01	0.00
TOGO	100.05	272.6	27.27	37.84	0.00	0.00	52.83	12.27	0.23	0.00
Francophone Africa	2,432.17	443.6	1,078.99	662.64	0.02	14.48	1,197.66	529.52	0.44	36.58
ANGOLA	2.84	307.6	0.87	0.29	0.00	0.61	0.26	0.29	0.34	0.48
ETHIOPIA	82.33	741.2	61.03	24.40	0.06	54.99	0.00	30.49	0.55	0.55
GHANA	14.83	375.4	5.57	12.05	1.30	1.30	5.57	12.05	1.75	9.24
KENYA	40.00	100.0	4.00	5.43	0.96	8.00	0.20	2.19	0.27	0.27
MALAWI	83.83	248.9	20.87	16.32	0.00	3.00	22.57	11.61	0.45	3.87
MOZAMBIQUE	133.65	165.5	22.12	17.70	0.00	1.30	27.07	11.45	0.40	8.81
NIGERIA	264.00	341.6	90.18	14.60	0.87	29.74	35.75	40.16	0.61	1.35
SOUTH AFRICA	16.31	932.0	15.20	48.92	12.70	17.18	23.11	36.54	0.91	2.13
TANZANIA	622.00	213.8	133.00	40.42	0.00	45.00	65.00	63.42	0.58	1.41
UGANDA	101.00	425.7	43.00	31.99	0.00	4.30	38.70	31.99	0.74	7.44
CONGO, DR	0.00	0.0	0.00	2.18	7.17	7.17	0.00	2.18	0.30	0.30
ZAMBIA	135.80	189.7	25.77	34.70	0.05	1.79	13.21	45.50	3.03	25.42
ZIMBABWE	239.62	229.6	55.03	34.02	0.00	2.81	52.21	34.02	0.62	12.10
Southern Africa	1,756.97	273.7	480.86	287.80	42.18	198.33	285.44	327.08	0.68	1.65
KAZAKHSTAN	125.80	634.4	79.81	17.90	0.48	13.22	52.42	32.54	0.50	2.46
KYRGYZSTAN	14.10	855.4	12.06	5.19	3.00	0.96	14.10	5.19	0.34	5.41
TAJIKISTAN	196.46	537.8	110.93	45.02	0.00	14.82	96.12	45.02	0.41	3.04
TURKMENISTAN	555.90	519.4	288.71	97.60	0.00	142.81	120.89	122.60	0.46	0.86
UZBEKISTAN	1,034.00	994.2	1,028.00	308.05	0.00	796.13	11.87	528.05	0.65	0.66
Central Asia	1,926.26	788.8	1,519.51	473.76	3.48	967.93	295.40	733.41	2.36	0.76
ARMENIA	0.00	0.0	0.00	0.08	0.22	0.22	0.00	0.08	0.00	0.00
AUSTRIA	0.00	0.0	0.00	0.63	3.74	2.87	0.02	1.48	0.51	0.52

Offre et utilisation de coton par pays en 2020/21 (Suite)

	Area	Yield	Production	Begin Stocks	Imports	Consumption	Exports	End Stocks	S/U*	S/MU**
	000 Ha	Kgs/Ha			000 Metric Tonnes				Ratio	Ratio
AZERBAIJAN	100.00	677.2	67.72	50.60	0.00	29.48	38.24	50.60	0.75	1.72
BELARUS	0.00	0.0	0.00	3.51	7.14	7.34	0.20	3.11	0.41	0.42
BELGIUM	0.00	0.0	0.00	0.75	6.26	4.33	1.07	1.60	0.30	0.37
BULGARIA	0.79	323.7	0.26	2.21	2.57	2.21	0.01	2.83	1.28	1.28
CZECH REP.	0.00	0.0	0.00	0.34	1.16	1.02	0.00	0.48	0.47	0.47
DENMARK	0.00	0.0	0.00	0.00	0.05	0.04	0.02	0.00	0.00	0.05
ESTONIA	0.00	0.0	0.00	0.00	2.64	2.64	0.11	0.00	0.00	0.00
FINLAND	0.00	0.0	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
FRANCE	0.00	0.0	0.00	1.80	8.88	7.89	0.81	1.98	0.23	0.25
GERMANY	0.00	0.0	0.00	4.73	15.29	14.67	2.29	3.06	0.18	0.21
GREECE	286.24	1,121.2	320.93	172.66	5.01	16.08	354.96	127.56	0.34	7.93
HUNGARY	0.00	0.0	0.00	0.02	0.33	0.00	0.38	0.00	0.00	0.00
IRELAND	0.00	0.0	0.00	0.02	0.07	0.15	0.00	0.00	0.03	0.03
ITALY	0.00	0.0	0.00	6.16	29.34	25.59	1.83	8.08	0.29	0.32
LATVIA	0.00	0.0	0.00	0.01	2.22	0.20	0.26	1.76	3.80	8.82
LITHUANIA	0.00	0.0	0.00	0.10	0.00	0.00	0.00	0.10	0.00	0.00
MOLDOVA	0.00	0.0	0.00	0.74	2.18	2.18	0.00	0.74	0.34	0.34
NETHERLANDS	0.00	0.0	0.00	0.45	1.79	2.59	0.07	0.00	0.00	0.00
NORWAY	0.00	0.0	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
POLAND	0.00	0.0	0.00	0.49	3.63	3.77	0.12	0.23	0.06	0.06
PORTUGAL	0.00	0.0	0.00	6.46	33.76	30.50	0.91	8.81	0.28	0.29
ROMANIA	0.00	0.0	0.00	0.04	0.18	0.18	0.03	0.00	0.00	0.00
RUSSIA	0.02	1,759.0	0.04	10.43	26.59	19.43	0.56	17.05	0.85	0.88
SLOVAK REP.	0.00	0.0	0.00	0.27	0.11	0.00	0.00	0.38	0.00	0.00
SPAIN	61.64	1,040.9	64.16	30.21	4.15	2.78	80.13	31.61	0.47	11.37
SWEDEN	0.00	0.0	0.00	0.01	0.01	0.01	0.00	0.00	0.18	0.23
SWITZERLAND	0.00	0.0	0.00	0.16	0.37	0.46	0.09	0.00	0.00	0.01
UKRAINE	0.00	0.0	0.00	0.44	0.70	1.64	0.00	0.00	0.00	0.00
UNITED KINGDOM	0.00	0.0	0.00	0.04	0.20	0.06	0.06	0.12	1.02	2.05
FORMER YUGOSLAVIA	0.00	0.0	0.00	6.01	7.00	6.81	1.00	5.20	0.66	0.76
Europe	448.69	1,009.8	453.10	299.30	165.36	184.94	483.18	266.80	0.40	1.44
Including EU-27	348.67	1,105.2	385.35	227.39	128.09	123.53	431.49	189.90	0.34	1.54
CHINA	3,170.00	1,864.3	5,910.00	9,024.71	2,800.08	8,400.00	30.00	9,304.79	1.10	1.11
HONG KONG	0.00	0.0	0.00	29.68	0.69	0.39	0.47	29.51	34.08	75.09
AUSTRALIA	297.00	2,047.1	608.00	0.07	0.00	1.59	340.41	266.07	0.78	167.48
INDONESIA	4.54	621.1	2.82	95.45	502.27	503.78	1.31	95.45	0.19	0.19
JAPAN	0.00	0.0	0.00	6.62	32.78	39.00	0.21	0.19	0.00	0.00
KOREA, D.R.	0.00	0.0	0.00	1.18	4.59	5.00	0.00	0.77	0.15	0.15
KOREA, REP.	0.00	0.0	0.00	53.94	121.01	137.64	0.54	36.77	0.27	0.27
MALAYSIA	0.00	0.0	0.00	13.27	136.98	81.50	55.48	13.27	0.10	0.16
PHILIPPINES	0.01	573.2	0.01	3.15	8.48	6.72	0.02	4.89	0.73	0.73
SINGAPORE	0.00	0.0	0.00	0.33	0.06	0.00	0.04	0.34	7.92	0.00
TAIWAN	0.00	0.0	0.00	40.38	56.71	85.10	5.13	7.10	0.08	0.08
THAILAND	1.00	1,500.0	1.50	51.06	130.16	152.50	0.16	30.06	0.20	0.20
VIETNAM	1.00	720.0	1.50	165.44	1,552.31	1,518.21	0.00	201.03	0.13	0.13
Eastern Asia	303.55	2,022.1	613.83	430.88	2,545.35	2,531.04	403.31	655.96	0.22	0.26
AFGHANISTAN	36.40	386.7	14.08	2.86	0.00	4.22	9.85	2.86	0.20	0.68
BANGLADESH	45.90	772.1	35.44	457.71	1,694.54	1,635.06	0.00	552.63	0.34	0.34
INDIA	13,007.00	462.7	6,018.87	3,429.93	183.70	5,698.25	1,326.76	2,607.49	0.37	0.46
MYANMAR	239.09	633.8	151.54	88.17	17.34	162.89	16.00	78.17	0.44	0.48
PAKISTAN	2,000.00	480.2	960.36	665.61	1,212.36	2,153.85	9.76	674.72	0.31	0.31
SRI LANKA	0.00	0.0	0.00	0.20	0.17	0.80	0.00	0.00	0.01	0.01
Southern Asia	15,331.30	468.5	7,182.43	4,645.10	3,108.37	9,657.46	778.08	3,916.50	0.36	0.41
IRAN	98.00	816.3	80.00	49.03	85.76	150.00	0.02	64.76	0.43	0.43
IRAQ	8.64	361.9	3.13	1.91	4.92	8.05	0.00	1.91	0.24	0.24
ISRAEL	4.43	1,693.0	7.50	2.27	0.00	0.00	8.20	1.57	0.19	0.00
SYRIA	24.58	972.9	23.91	8.63	0.00	14.95	8.40	9.19	0.39	0.61
TURKEY	359.20	1,827.0	656.25	1,170.68	1,160.00	1,577.18	127.28	1,282.47	0.75	0.81
Sub total	498.09	1,550.0	772.06	1,235.39	1,260.54	1,762.27	143.90	1,361.83	0.71	0.77
WORLD TOTAL	31,497.68	773.7	24,370.51	22,115.41	10,401.13	25,663.74	10,619.47	20,605.44	0.80	0.80

Note:

Subtotals and total include countries not shown..

* Ending stocks divided by consumption plus exports.

** Ending stocks divided by consumption.

Offre et utilisation de coton par pays en 2021/22

	Area	Yield	Production	Begin Stocks	Imports	Consumption	Exports	End Stocks	S/U*	S/MU**
	000 Ha	Kgs/Ha			000 Metric Tonnes				Ratio	Ratio
CANADA	0.00	0.0	0.00	0.25	0.17	0.17	0.01	0.24	1.36	1.41
CUBA	4.05	272.4	1.10	0.64	2.20	3.30	0.00	0.64	0.19	0.19
DOM. REP.	0.00	0.0	0.00	0.46	0.97	0.97	0.00	0.46	0.47	0.47
MEXICO	145.42	1,591.9	231.49	166.05	177.75	302.94	106.30	166.05	0.41	0.55
USA	4,156.12	917.8	3,814.53	260.70	0.24	555.20	3,000.60	519.68	0.15	0.94
North America	4,312.06	938.9	4,048.44	429.00	181.43	863.68	3,107.03	688.16	0.17	0.80
EL SALVADOR	0.00	0.0	0.00	15.24	27.48	27.48	0.24	15.00	0.54	0.55
GUATEMALA	0.00	0.0	0.00	5.82	27.51	27.51	0.00	5.82	0.21	0.21
HONDURAS	0.10	319.9	0.03	0.30	0.00	0.00	0.00	0.33	0.00	0.00
NICARAGUA	0.48	550.3	0.27	0.07	0.00	0.27	0.01	0.06	0.20	0.21
Central America	0.58	508.8	0.29	21.43	55.00	55.25	0.26	21.22	0.38	0.38
ARGENTINA	478.12	693.3	331.48	797.57	0.00	110.55	121.58	896.92	3.86	8.11
BOLIVIA	4.31	647.1	2.79	1.23	0.09	3.45	0.00	0.65	0.19	0.19
BRAZIL	1,600.40	1,764.8	2,824.30	2,097.50	2.69	700.00	2,210.29	2,014.20	0.69	2.88
CHILE	0.00	0.0	0.00	0.28	0.31	0.05	0.00	0.55	11.51	11.51
COLOMBIA	18.45	855.1	15.78	13.44	11.22	27.00	0.00	13.44	0.50	0.50
ECUADOR	1.23	443.9	0.55	2.32	8.15	9.13	0.00	1.88	0.21	0.21
PARAGUAY	9.90	424.1	4.20	0.26	1.66	0.91	4.97	0.23	0.04	0.26
PERU	23.40	826.9	19.35	25.57	43.15	60.25	0.47	27.35	0.45	0.45
URUGUAY	0.00	0.0	0.00	0.00	0.00	0.01	0.00	0.01	1.38	1.38
VENEZUELA	14.18	395.7	5.61	3.12	4.63	10.09	0.00	3.28	0.33	0.33
South America	2,150.00	1,490.3	3,204.05	2,941.30	71.90	921.44	2,337.32	2,958.52	0.91	3.21
ALGERIA	0.00	0.0	0.00	0.06	0.85	0.85	0.00	0.06	0.07	0.07
EGYPT	84.00	833.3	70.00	18.55	88.76	102.76	56.00	18.55	0.12	0.18
MOROCCO	1.00	1,010.2	1.01	6.47	5.31	5.42	0.00	7.37	1.36	1.36
SUDAN	180.00	729.6	131.32	56.74	0.00	18.03	127.47	42.55	0.29	2.36
TUNISIA	0.00	0.0	0.00	2.76	2.35	2.00	0.00	3.11	1.55	1.55
Northern Africa	265.00	763.5	202.33	84.57	97.27	129.06	183.47	71.64	0.23	0.56
BENIN	638.95	479.5	306.40	151.00	0.00	2.00	290.00	165.40	0.57	82.70
BURKINA FASO	595.87	348.5	207.66	137.98	0.00	5.44	200.00	140.20	0.68	25.77
CAMEROON	231.07	569.5	131.61	64.85	0.00	1.90	131.50	63.06	0.47	33.19
CENT. AFR. REP.	32.70	254.6	8.33	3.86	0.00	0.00	8.44	3.75	0.44	0.00
CHAD	292.54	183.1	53.57	35.23	0.00	1.02	60.00	27.78	0.46	27.26
COTE D'IVOIRE	475.35	454.1	215.85	108.93	0.02	3.06	212.79	108.94	0.50	35.60
GUINEA	12.63	288.4	3.64	1.63	0.00	0.00	3.63	1.64	0.45	0.00
MADAGASCAR	19.59	0.0	0.00	0.93	0.00	0.00	0.00	0.93	0.00	0.00
MALI	720.09	431.7	310.85	12.52	0.00	2.00	259.20	62.17	0.24	31.08
NIGER	4.77	472.8	2.25	0.24	0.00	0.96	1.30	0.24	0.11	0.25
SENEGAL	18.57	469.0	8.71	0.07	0.00	0.00	4.86	3.92	0.81	0.00
TOGO	193.00	109.8	21.19	12.27	0.00	0.00	20.00	13.46	0.67	0.00
Francophone Africa	3,235.14	392.6	1,270.05	529.52	0.02	16.38	1,191.73	591.49	0.49	36.12
ANGOLA	2.84	310.6	0.88	0.29	0.00	0.61	0.27	0.29	0.33	0.48
ETHIOPIA	83.16	745.0	61.95	30.49	0.06	55.54	0.00	36.96	0.67	0.67
GHANA	15.28	377.3	5.76	12.05	1.30	1.30	5.76	12.05	1.71	9.24
KENYA	42.00	100.5	4.22	2.19	2.82	8.04	0.00	1.19	0.15	0.15
MALAWI	86.34	250.2	21.60	11.61	0.00	3.00	18.60	11.61	0.54	3.87
MOZAMBIQUE	137.66	166.3	22.90	11.45	0.00	1.30	21.60	11.45	0.50	8.81
NIGERIA	271.92	343.3	93.35	40.16	0.87	29.74	64.48	40.16	0.43	1.35
SOUTH AFRICA	14.00	936.7	13.12	36.54	12.70	17.18	8.64	36.54	1.42	2.13
TANZANIA	641.00	220.2	141.00	63.42	0.00	45.00	96.00	63.42	0.45	1.41
UGANDA	104.03	427.9	44.51	31.99	0.00	4.30	40.21	31.99	0.72	7.44
CONGO, DR	0.00	0.0	0.00	2.18	7.17	7.17	0.00	2.18	0.30	0.30
ZAMBIA	139.87	191.6	26.80	45.50	0.05	1.79	26.03	44.54	1.60	24.88
ZIMBABWE	246.81	231.9	57.24	34.02	0.00	2.81	53.80	34.65	0.61	12.32
Southern Africa	1,806.29	275.6	497.72	327.08	44.04	198.92	337.71	332.21	0.62	1.67
KAZAKHSTAN	125.80	637.6	80.20	32.54	0.48	13.22	52.42	47.59	0.73	3.60
KYRGYZSTAN	14.10	859.7	12.12	5.19	3.00	0.96	14.10	5.25	0.35	5.47
TAJIKISTAN	202.36	540.4	109.36	45.02	0.00	14.82	96.12	43.46	0.39	2.93
TURKMENISTAN	572.58	522.0	298.85	122.60	0.00	144.24	154.61	122.60	0.41	0.85
UZBEKISTAN	945.00	994.2	939.52	528.05	0.00	835.93	13.59	618.05	0.73	0.74
Central Asia	1,859.83	774.3	1,440.06	733.41	3.48	1,009.17	330.83	836.94	2.60	0.83
ARMENIA	0.00	0.0	0.00	0.08	0.22	0.22	0.00	0.08	0.00	0.00
AUSTRIA	0.00	0.0	0.00	1.48	2.62	2.76	0.02	1.32	0.48	0.48

Offre et utilisation de coton par pays en 2021/22 (suite)

	Area	Yield	Production	Begin Stocks	Imports	Consumption	Exports	End Stocks	S/U*	S/MU**
	000 Ha	Kgs/Ha			000 Metric Tonnes				Ratio	Ratio
AZERBAIJAN	100.00	680.6	68.06	50.60	0.00	29.78	38.28	50.60	0.74	1.70
BELARUS	0.00	0.0	0.00	3.11	7.14	7.34	0.20	2.70	0.36	0.37
BELGIUM	0.00	0.0	0.00	1.60	5.40	4.33	1.06	1.60	0.30	0.37
BULGARIA	0.79	325.3	0.26	2.83	2.57	2.21	0.01	3.44	1.55	1.56
CZECH REP.	0.00	0.0	0.00	0.48	1.16	1.02	0.00	0.61	0.60	0.60
DENMARK	0.00	0.0	0.00	0.00	0.05	0.04	0.02	0.02	0.00	0.60
ESTONIA	0.00	0.0	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
FINLAND	0.00	0.0	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
FRANCE	0.00	0.0	0.00	1.98	8.70	7.89	0.81	1.98	0.23	0.25
GERMANY	0.00	0.0	0.00	3.06	16.96	14.67	2.29	3.06	0.18	0.21
GREECE	271.93	1,121.2	304.88	127.56	5.01	16.08	298.81	122.56	0.39	7.62
HUNGARY	0.00	0.0	0.00	0.00	0.33	0.00	0.38	0.03	0.00	0.00
IRELAND	0.00	0.0	0.00	0.00	0.07	0.15	0.00	0.06	0.43	0.43
ITALY	0.00	0.0	0.00	8.08	27.42	25.59	1.83	8.08	0.29	0.32
LATVIA	0.00	0.0	0.00	1.76	2.22	0.20	0.26	3.52	7.57	17.60
LITHUANIA	0.00	0.0	0.00	0.10	0.00	0.00	0.00	0.10	0.00	0.00
MOLDOVA	0.00	0.0	0.00	0.74	2.18	2.18	0.00	0.74	0.34	0.34
NETHERLANDS	0.00	0.0	0.00	0.00	1.79	1.59	0.07	0.13	0.08	0.08
NORWAY	0.00	0.0	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
POLAND	0.00	0.0	0.00	0.23	3.63	3.77	0.12	0.00	0.00	0.00
PORTUGAL	0.00	0.0	0.00	8.81	33.76	30.50	0.91	11.16	0.36	0.37
ROMANIA	0.00	0.0	0.00	0.00	0.18	0.18	0.03	0.30	1.42	1.69
RUSSIA	0.02	1,767.8	0.04	17.05	26.59	19.43	0.56	23.67	1.18	1.22
SLOVAK REP.	0.00	0.0	0.00	0.38	0.11	0.00	0.00	0.50	0.00	0.00
SPAIN	63.49	1,046.1	66.42	31.61	4.15	2.78	80.13	29.27	0.40	10.53
SWEDEN	0.00	0.0	0.00	0.00	0.01	0.01	0.00	0.00	0.13	0.16
SWITZERLAND	0.00	0.0	0.00	0.00	0.37	0.46	0.09	0.03	0.05	0.06
UKRAINE	0.00	0.0	0.00	0.00	0.70	0.64	0.00	0.06	0.09	0.09
UNITED KINGDOM	0.00	0.0	0.00	0.12	0.12	0.06	0.06	0.12	1.01	2.03
FORMER YUGOSLAVIA	0.00	0.0	0.00	5.20	7.00	6.81	1.00	4.38	0.56	0.64
Europe	436.23	1,007.9	439.65	266.80	160.23	180.48	426.96	270.06	0.44	1.50
Including EU-27	336.21	1,105.1	371.56	189.90	145.28	118.32	431.49	187.27	0.38	1.58
CHINA	3,028.00	1,892.3	5,730.00	9,304.79	2,304.24	8,315.00	30.00	8,994.03	1.08	1.08
HONG KONG	0.00	0.0	0.00	29.51	0.69	0.39	0.47	29.34	33.88	74.65
AUSTRALIA	635.00	2,011.0	1,277.00	266.07	0.00	1.59	815.00	726.48	0.89	457.29
INDONESIA	4.09	621.1	2.54	95.45	539.31	513.85	1.31	122.13	0.24	0.24
JAPAN	0.00	0.0	0.00	0.19	43.22	38.61	0.21	4.59	0.12	0.12
KOREA, D.R.	0.00	0.0	0.00	0.77	4.59	5.00	0.00	0.37	0.07	0.07
KOREA, REP.	0.00	0.0	0.00	36.77	138.33	138.33	0.54	36.23	0.26	0.26
MALAYSIA	0.00	0.0	0.00	13.27	139.72	84.24	55.48	13.27	0.09	0.16
PHILIPPINES	0.01	576.1	0.01	4.89	6.88	6.89	0.02	4.87	0.71	0.71
SINGAPORE	0.00	0.0	0.00	0.34	0.06	0.00	0.04	0.36	8.27	0.00
TAIWAN	0.00	0.0	0.00	7.10	80.84	80.84	5.13	1.97	0.02	0.02
THAILAND	1.00	1,507.5	1.51	30.06	131.47	155.55	0.16	7.33	0.05	0.05
VIETNAM	1.00	723.6	1.51	201.03	1,700.59	1,680.59	0.00	222.54	0.13	0.13
Eastern Asia	641.10	2,000.6	1,282.56	655.96	2,785.02	2,705.50	877.90	1,140.14	0.32	0.42
AFGHANISTAN	36.40	388.6	14.15	2.86	0.00	4.22	9.85	2.93	0.21	0.69
BANGLADESH	45.90	776.0	35.62	552.63	1,718.00	1,730.00	0.00	576.25	0.33	0.33
INDIA	12,055.00	445.1	5,365.51	2,607.49	170.10	5,593.00	1,100.98	1,449.11	0.22	0.26
MYANMAR	241.48	634.5	153.21	78.17	27.30	164.52	16.00	78.17	0.43	0.48
PAKISTAN	2,110.00	599.8	1,265.62	674.72	1,200.44	2,447.59	9.46	683.73	0.28	0.28
SRI LANKA	0.00	0.0	0.00	0.00	1.17	0.80	0.00	0.38	0.48	0.48
Southern Asia	14,491.70	471.7	6,836.26	3,916.50	3,117.26	9,942.52	778.08	2,791.20	0.25	0.28
IRAN	98.00	820.4	80.40	64.76	85.76	150.00	0.02	80.90	0.54	0.54
IRAQ	8.64	363.7	3.14	1.91	4.92	8.05	0.00	1.93	0.24	0.24
ISRAEL	4.43	1,701.5	7.54	1.57	0.00	0.00	7.54	1.57	0.21	0.00
SYRIA	25.81	977.8	25.23	9.19	0.00	15.03	8.40	10.99	0.47	0.73
TURKEY	480.00	1,827.0	832.78	1,282.47	1,169.84	1,616.61	126.01	1,542.47	0.89	0.95
Sub total	620.12	1,532.6	950.37	1,361.83	1,270.38	1,799.77	141.96	1,641.85	0.85	0.91
WORLD TOTAL	32,863.85	788.4	25,908.45	20,605.44	10,091.96	26,144.82	10,091.92	20,372.94	0.78	0.78

Note:

* Subtotals and total include countries not shown..

* Ending stocks divided by consumption plus exports.

** Ending stocks divided by consumption.

Offre et utilisation de coton par pays en 2022/23

	Area	Yield	Production	Begin Stocks	Imports	Consumption	Exports	End Stocks	S/U*	S/MU**
	000 Ha	Kgs/Ha			000 Metric Tonnes				Ratio	Ratio
CANADA	0.00	0.0	0.00	0.24	0.15	0.15	0.01	0.23	1.46	1.52
CUBA	4.05	273.8	1.11	0.64	2.19	3.30	0.00	0.64	0.19	0.19
DOM. REP.	0.00	0.0	0.00	0.46	0.97	0.97	0.00	0.46	0.47	0.47
MEXICO	146.15	1,599.9	233.82	166.05	190.57	318.09	106.30	166.05	0.39	0.52
USA	3,698.83	936.2	3,592.45	519.68	0.24	513.56	3,182.30	416.51	0.11	0.81
North America	3,855.49	993.0	3,828.70	688.16	194.23	837.17	3,288.74	585.18	0.14	0.70
EL SALVADOR	0.00	0.0	0.00	15.00	27.61	27.61	0.24	14.76	0.53	0.53
GUATEMALA	0.00	0.0	0.00	5.82	27.64	27.64	0.00	5.82	0.21	0.21
HONDURAS	0.10	319.9	0.03	0.33	0.00	0.00	0.00	0.37	0.00	0.00
NICARAGUA	0.48	550.3	0.27	0.07	0.00	0.27	0.01	0.06	0.20	0.21
Central America	0.59	509.4	0.30	21.22	55.26	55.53	0.25	21.00	0.38	0.38
ARGENTINA	525.93	697.5	366.81	896.92	0.00	110.55	121.58	1,031.60	4.44	9.33
BOLIVIA	4.31	653.6	2.82	0.65	0.09	3.45	0.00	0.10	0.03	0.03
BRAZIL	1,584.40	1,764.8	2,796.06	2,014.20	2.69	665.00	1,964.00	2,183.94	0.83	3.28
CHILE	0.00	0.0	0.00	0.55	0.31	0.05	0.00	0.81	17.06	17.06
COLOMBIA	18.45	863.7	15.94	13.44	11.22	27.00	0.00	13.60	0.50	0.50
ECUADOR	1.23	448.4	0.55	1.88	8.15	9.13	0.00	1.45	0.16	0.16
PARAGUAY	9.90	428.3	4.24	0.23	1.66	0.91	4.97	0.25	0.04	0.27
PERU	23.40	835.2	19.54	27.35	43.15	59.65	0.47	29.93	0.50	0.50
URUGUAY	0.00	0.0	0.00	0.01	0.00	0.01	0.00	0.00	0.38	0.38
VENEZUELA	14.18	399.7	5.67	3.28	4.63	9.99	0.00	3.60	0.36	0.36
South America	2,181.80	1,472.0	3,211.63	2,958.52	71.90	885.73	2,091.03	3,265.29	1.10	3.69
ALGERIA	0.00	0.0	0.00	0.06	0.85	0.85	0.00	0.06	0.07	0.07
EGYPT	83.16	837.5	69.65	18.55	86.78	100.71	55.72	18.55	0.12	0.18
MOROCCO	1.00	1,020.3	1.02	7.37	5.15	5.26	0.00	8.29	1.58	1.58
SUDAN	180.00	736.9	132.63	42.55	0.00	18.03	125.24	31.91	0.22	1.77
TUNISIA	0.00	0.0	0.00	3.11	2.35	2.00	0.00	3.46	1.73	1.73
Northern Africa	264.16	769.6	203.30	71.64	95.13	126.85	180.96	62.26	0.20	0.49
BENIN	663.23	481.9	348.68	165.40	0.00	2.00	300.00	212.08	0.70	106.04
BURKINA FASO	700.00	350.2	280.00	140.20	0.00	5.44	260.00	154.76	0.58	28.45
CAMEROON	235.00	569.0	141.00	63.06	0.00	1.90	143.71	58.45	0.40	30.76
CENT. AFR. REP.	33.19	255.9	8.49	3.75	0.00	0.00	8.42	3.82	0.45	0.00
CHAD	300.00	184.0	58.40	27.78	0.00	1.02	68.00	17.16	0.25	16.84
COTE D'IVOIRE	452.50	467.7	219.12	108.94	0.02	3.06	251.40	73.62	0.29	24.06
GUINEA	12.63	289.8	3.66	1.64	0.00	0.00	3.65	1.65	0.45	0.00
MADAGASCAR	19.79	0.0	0.00	0.93	0.00	0.00	0.00	0.93	0.00	0.00
MALI	760.00	433.8	312.00	62.17	0.00	2.00	255.00	117.17	0.46	58.58
NIGER	4.82	475.1	2.29	0.24	0.00	0.96	1.33	0.24	0.10	0.25
SENEGAL	25.00	471.4	11.78	3.92	0.00	0.00	10.41	5.31	0.51	0.00
TOGO	180.00	110.3	58.40	13.46	0.00	0.00	45.58	26.28	0.58	0.00
Francophone Africa	3,386.15	426.4	1,443.82	591.49	0.02	16.38	1,347.49	671.46	0.49	41.00
ANGOLA	2.84	310.9	0.88	0.29	0.00	0.61	0.27	0.29	0.33	0.48
ETHIOPIA	83.99	745.7	62.63	36.96	0.06	56.10	6.59	36.96	0.59	0.66
GHANA	15.28	377.7	5.77	12.05	1.30	1.30	5.77	12.05	1.70	9.24
KENYA	46.20	100.6	4.65	1.19	3.43	8.08	0.00	1.19	0.15	0.15
MALAWI	86.34	250.4	21.62	11.61	0.00	3.00	18.62	11.61	0.54	3.87
MOZAMBIQUE	137.66	166.5	22.92	11.45	0.00	1.30	21.62	11.45	0.50	8.81
NIGERIA	271.92	343.6	93.44	40.16	0.87	29.74	64.57	40.16	0.43	1.35
SOUTH AFRICA	14.04	937.6	13.54	36.54	12.70	17.18	9.06	36.54	1.39	2.13
TANZANIA	641.00	220.5	141.32	63.42	0.00	45.00	96.32	63.42	0.45	1.41
UGANDA	104.03	428.3	44.56	31.99	0.00	4.30	40.26	31.99	0.72	7.44
CONGO, DR	0.00	0.0	0.00	2.18	7.17	7.17	0.00	2.18	0.30	0.30
ZAMBIA	139.87	191.8	26.83	44.54	0.05	1.79	25.09	44.54	1.66	24.88
ZIMBABWE	246.81	232.2	57.30	34.65	0.00	2.81	54.49	34.65	0.60	12.32
Southern Africa	1,811.36	275.9	499.84	332.21	44.65	199.52	344.97	332.21	0.61	1.67
KAZAKHSTAN	125.80	638.2	80.28	47.59	0.48	13.22	52.42	62.71	0.96	4.74
KYRGYZSTAN	14.10	860.5	12.13	5.25	3.00	0.96	14.10	5.32	0.35	5.55
TAJIKISTAN	202.36	541.0	109.47	43.46	0.00	14.82	96.12	42.00	0.38	2.83
TURKMENISTAN	572.58	522.5	299.15	122.60	0.00	144.24	154.91	122.60	0.41	0.85
UZBEKISTAN	945.00	995.2	940.46	618.05	0.00	835.93	13.59	708.99	0.83	0.85
Central Asia	1,859.83	775.1	1,441.50	836.94	3.48	1,009.17	331.13	941.62	2.93	0.93
ARMENIA	0.00	0.0	0.00	0.08	0.22	0.22	0.00	0.08	0.00	0.00
AUSTRIA	0.00	0.0	0.00	1.32	2.51	2.65	0.02	1.17	0.44	0.44

Offre et utilisation de coton par pays en 2022/23 (suite)

	Area	Yield	Production	Begin Stocks	Imports	Consumption	Exports	End Stocks	S/U*	S/MU**
	000 Ha	Kgs/Ha			000 Metric Tonnes				Ratio	Ratio
azerbaijan	100.00	681.3	68.13	50.60	0.00	30.08	38.05	50.60	0.74	1.68
belarus	0.00	0.0	0.00	2.70	7.14	7.34	0.20	2.30	0.30	0.31
belgium	0.00	0.0	0.00	1.60	5.25	4.20	1.05	1.60	0.31	0.38
bulgaria	0.79	325.7	0.26	3.44	2.57	2.21	0.01	4.06	1.83	1.84
czech rep.	0.00	0.0	0.00	0.61	1.16	1.02	0.00	0.74	0.73	0.73
denmark	0.00	0.0	0.00	0.02	0.05	0.04	0.02	0.01	0.00	0.15
estonia	0.00	0.0	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
finland	0.00	0.0	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
france	0.00	0.0	0.00	1.98	8.70	7.89	0.81	1.98	0.23	0.25
germany	0.00	0.0	0.00	3.06	15.92	13.93	2.29	2.75	0.17	0.20
greece	271.93	1,121.2	304.88	122.56	5.01	16.08	270.00	146.37	0.51	9.10
hungary	0.00	0.0	0.00	0.03	0.50	0.00	0.38	0.15	0.00	0.00
ireland	0.00	0.0	0.00	0.06	0.10	0.15	0.00	0.02	0.11	0.11
italy	0.00	0.0	0.00	8.08	24.93	24.31	1.83	6.87	0.26	0.28
latvia	0.00	0.0	0.00	3.52	2.22	0.20	0.26	5.28	11.35	26.38
lithuania	0.00	0.0	0.00	0.10	0.00	0.00	0.00	0.10	0.00	0.00
moldova	0.00	0.0	0.00	0.74	2.18	2.18	0.00	0.74	0.34	0.34
netherlands	0.00	0.0	0.00	0.13	1.79	1.59	0.07	0.26	0.15	0.16
norway	0.00	0.0	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
poland	0.00	0.0	0.00	0.00	4.00	3.77	0.12	0.11	0.03	0.03
portugal	0.00	0.0	0.00	11.16	33.76	30.50	0.91	13.51	0.43	0.44
romania	0.00	0.0	0.00	0.30	0.18	0.18	0.03	0.27	1.26	1.49
russia	0.02	1,769.6	0.04	23.67	26.59	19.43	0.56	30.29	1.51	1.56
slovak rep.	0.00	0.0	0.00	0.50	0.11	0.00	0.00	0.61	0.00	0.00
spain	66.03	1,047.1	69.14	29.27	4.15	2.78	80.13	29.65	0.41	10.67
sweden	0.00	0.0	0.00	0.00	0.01	0.01	0.00	0.00	0.07	0.08
switzerland	0.00	0.0	0.00	0.03	0.80	0.46	0.09	0.28	0.50	0.60
ukraine	0.00	0.0	0.00	0.06	0.70	0.64	0.00	0.12	0.18	0.18
united kingdom	0.00	0.0	0.00	0.12	0.12	0.06	0.06	0.12	1.01	2.03
former yugoslavia	0.00	0.0	0.00	4.38	7.00	6.81	1.00	3.57	0.46	0.52
Europe	438.77	1,008.4	442.45	270.06	157.45	178.52	397.91	303.53	0.53	1.70
Including EU-27	338.75	1,104.9	374.28	187.27	116.91	116.06	431.49	214.45	0.46	1.85
CHINA	3,034.00	1,892.3	5,740.00	8,994.03	2,290.34	8,240.16	30.00	8,754.20	1.06	1.06
hong kong	0.00	0.0	0.00	29.34	0.69	0.39	0.47	29.16	33.68	74.21
australia	612.00	2,022.9	1,238.00	726.48	0.00	1.59	1,173.70	789.19	0.67	496.77
indonesia	3.68	621.1	2.29	122.13	543.80	539.55	1.31	127.36	0.24	0.24
japan	0.00	0.0	0.00	4.59	37.84	38.22	0.21	4.00	0.10	0.10
korea, d.r.	0.00	0.0	0.00	0.37	4.59	4.95	0.00	0.01	0.00	0.00
korea, rep.	0.00	0.0	0.00	36.23	139.02	139.02	0.54	35.69	0.26	0.26
malaysia	0.00	0.0	0.00	13.27	143.21	87.74	55.48	13.27	0.09	0.15
philippines	0.01	576.7	0.01	4.87	7.02	7.03	0.02	4.86	0.69	0.69
singapore	0.00	0.0	0.00	0.36	0.06	0.00	0.04	0.37	8.61	0.00
taiwan	0.00	0.0	0.00	1.97	81.00	76.80	5.13	1.04	0.01	0.01
thailand	1.00	1,509.0	1.51	7.33	159.49	158.66	0.16	9.51	0.06	0.06
vietnam	1.00	724.3	1.51	222.54	1,655.78	1,600.00	0.00	279.83	0.17	0.17
Eastern Asia	617.69	2,012.8	1,243.31	1,140.14	2,771.82	2,653.56	1,236.60	1,265.12	0.33	0.48
afghanistan	36.40	389.0	14.16	2.93	0.00	4.22	9.85	3.02	0.21	0.71
bangladesh	45.90	776.8	35.65	576.25	1,750.00	1,730.00	0.00	631.91	0.37	0.37
india	12,055.00	445.1	5,365.51	1,449.11	170.10	5,732.82	619.00	632.90	0.10	0.11
myanmar	241.48	634.5	153.21	78.17	27.30	167.81	16.00	74.88	0.41	0.45
pakistan	2,127.97	602.8	1,576.46	683.73	1,100.00	2,400.00	9.46	950.73	0.39	0.40
sri lanka	0.00	0.0	0.00	0.38	1.17	0.80	0.00	0.76	0.95	0.95
Southern Asia	14,509.67	492.6	7,147.16	2,791.20	3,048.81	10,038.05	778.08	2,294.81	0.21	0.23
iran	98.00	821.2	80.48	80.90	85.76	150.00	0.02	97.12	0.65	0.65
iraq	8.64	364.1	3.14	1.93	4.92	8.05	0.00	1.95	0.24	0.24
israel	4.43	1,703.2	7.55	1.57	0.00	0.00	7.54	1.58	0.21	0.00
syria	27.10	982.7	26.63	10.99	0.00	15.10	8.40	14.12	0.60	0.93
turkey	484.80	1,828.8	886.60	1,542.47	1,200.00	1,648.94	126.01	1,854.12	1.04	1.12
Sub total	626.21	1,606.0	1,005.68	1,641.85	1,301.04	1,832.18	141.96	1,974.44	1.00	1.08
WORLD TOTAL	32,603.55	804.0	26,214.34	20,372.94	10,035.82	26,080.47	10,035.82	20,506.82	0.79	0.79

Note:

Subtotals and total include countries not shown..

* Ending stocks divided by consumption plus exports.

** Ending stocks divided by consumption.

Offre et utilisation de coton

	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21 est.	2021/22 proj.	2022/23 proj.
	million metric tonnes					
Beginning stocks						
World Total	18.88	19.43	19.34	22.12	20.61	20.37
China	10.35	9.03	8.88	9.02	9.30	8.99
USA	0.60	0.82	0.83	1.23	0.26	0.52
Production						
World Total	27.00	25.98	26.27	24.37	25.91	26.21
China	5.89	6.04	5.80	5.91	5.73	5.74
India	6.35	5.66	6.20	6.02	5.37	5.37
USA	4.56	4.00	4.34	3.18	3.81	3.59
Brazil	2.01	2.78	3.00	2.36	2.82	2.80
Pakistan	1.80	1.67	1.46	0.96	1.27	1.58
Uzbekistan	0.96	0.64	0.53	1.03	0.94	0.94
Others	5.44	5.20	4.94	4.92	5.97	6.20
Consumption						
World Total	26.35	26.01	23.05	25.66	26.14	26.08
China	8.50	8.25	7.23	8.40	8.31	8.24
India	5.42	5.40	4.45	5.70	5.59	5.73
Pakistan	2.35	2.36	2.34	2.15	2.45	2.40
Europe and Turkey	1.73	1.82	1.60	1.70	1.74	1.77
Bangladesh	1.66	1.58	1.50	1.64	1.73	1.73
Vietnam	1.51	1.51	1.45	1.52	1.68	1.60
Brazil	0.68	0.73	0.57	0.69	0.70	0.66
USA	0.70	0.63	0.47	0.52	0.56	0.51
Others	3.80	3.73	3.44	3.35	3.39	3.43
Exports						
World Total	9.14	9.28	9.21	10.62	10.09	10.04
USA	3.64	3.37	3.47	3.63	3.00	3.18
Brazil	0.91	1.31	1.95	2.40	2.21	1.96
CFA Zone	1.06	1.16	1.07	1.19	1.19	1.34
Australia	0.85	0.79	0.30	0.34	0.81	1.17
India	1.13	0.76	0.70	1.33	1.10	0.62
Uzbekistan	0.22	0.16	0.10	0.01	0.01	0.01
Imports						
World Total	9.04	9.22	8.77	10.40	10.09	10.04
China	1.32	2.10	1.60	2.80	2.30	2.29
Bangladesh	1.67	1.54	1.50	1.69	1.72	1.75
Vietnam	1.52	1.51	1.41	1.55	1.70	1.66
Turkey	0.96	0.79	1.02	1.16	1.17	1.20
Indonesia	0.77	0.66	0.55	0.50	0.54	0.54
Trade Imbalance †	-0.10	-0.06	-0.44	-0.22	0.00	0.00
Stocks Adjustment ‡	0.00	0.00	-0.01	0.00	0.00	0.00
Ending Stocks						
World Total	19.43	19.34	22.12	20.61	20.37	20.51
China	9.03	8.88	9.02	9.30	8.99	8.75
USA	0.82	0.83	1.23	0.26	0.52	0.42
Ending Stocks/Mill Use (%)						
World less China *	58.29	58.86	82.72	65.46	63.82	65.88
China **	106.27	107.69	124.82	110.77	108.17	106.24
Cotlook A-Index***	87.98	84.35	71.33	84.96		

Note:

Seasons begin on August 1

† The inclusion of linters and waste, changes in weight during transit, differences in reporting periods and measurement error account for differences between world imports and exports.

‡ Difference between calculated stocks and actual; amounts for forward seasons are anticipated.

* World-less-China's ending stocks divided by world-less-China's mill use, multiplied by 100.

** China's ending stocks divided by China's mill use, multiplied by 100.

*** US cents per pound. Average price for a given season, August 1 to July 31 or average-to-date.